

UNIVERSITE D'ANTANANARIVO
Faculté de Droit, d'Economie, de Gestion et de Sociologie
Département Economie

Mémoire de Maîtrise

**LE TOURISME A MADAGASCAR:
ENJEUX ET PERSPECTIVES**

Présenté par
Mademoiselle ANDRISON Lancia
Option DEVELOPPEMENT

Sous l'encadrement de
Monsieur RASOAMANANA Georges

Soutenu le 31 Octobre 2007 - Déposé le 07 Décembre 2007

Année universitaire 2006-2007

Remerciements

En premier lieu, je tiens à exprimer ma profonde gratitude à Dieu, notre Seigneur Tout Puissant, qui, par toute sa grâce et tout son amour, m'a permis d'accomplir ce travail.

Par ailleurs, il m'est agréable d'adresser mes sincères remerciements à toutes les personnes qui ont contribué, de loin ou de près, à la réalisation de ce mémoire, entre autres :

Monsieur Ravelomanana Raoul, Chef du Département Economie, Faculté DEGS, Université d'Antananarivo, pour ses contributions en faveur du succès de notre promotion ;

Monsieur Rasoamanana Georges, Encadreur principal, pour ses instructions et ses précieux conseils ;

Monsieur Randrianarimanana Moïse, Co-Encadreur, dont l'expérience et la qualification m'ont apporté les directives nécessaires dans l'analyse et la rédaction de ce mémoire ;

Monsieur Johasy Raharimanana Andry, Chargé d'études à la Direction de la Normalisation et des Statistiques, Ministère des transports et du tourisme, pour son aide précieuse dans la documentation.

Enfin, ma sincère reconnaissance s'adresse particulièrement à ceux qui me sont les plus chers, mes grands parents, mes parents, ma sœur, et mon petit soleil qui ne cessent de me soutenir dans toutes mes activités, et me donnent la force d'avancer toujours plus loin.

Un grand merci également au reste de la famille, à tous mes amis et proches pour leurs encouragements, ainsi que leurs compréhensions quand des difficultés se sont survenues.

Andrison Lancia

SOMMAIRE

Introduction	P 4
Partie I: Le tourisme - Aspects généraux	P 5
A/ Concepts et définitions.....	P 5
A.1/ Définitions de base.....	P 5
A.2/ Différents types de tourisme.....	P 6
A.3/ Différentes approches du tourisme.....	P 8
B/ Le système touristique.....	P 11
B.1/ Les fonctions selon les espaces.....	P 11
B.2/ Les principaux acteurs du système.....	P 11
B.3/ Résumé schématique du système.....	P 13
C/ Le Tourisme dans le monde.....	P 16
C.1/ Historique du tourisme.....	P 16
C.2/ Les pôles de l'industrie touristique mondiale.....	P 17
C.3/ La crise mondiale du secteur tourisme.....	P 19
Partie II: Le Tourisme à Madagascar	P 20
A/ Description du secteur tourisme à Madagascar.....	P 20
A.1/ Le cadre institutionnel.....	P 20
A.2/ Le capital naturel.....	P 21
A.3/ L'offre et la demande touristique.....	P 23
B/ Analyse Diagnostic du secteur Tourisme à Madagascar.....	P 30
B.1/ Les forces et opportunités pour Madagascar.....	P 30
B.2/ Les obstacles au développement du secteur.....	P 34
B.3/ Les menaces.....	P 37
C/ Les impacts du secteur du Tourisme à Madagascar.....	P 39
C.1/ Impacts économiques.....	P 39
C.2/ Impacts socioculturels.....	P 44
C.3/ Impacts environnementaux.....	P 47
Partie III: Approche critique pour le développement du secteur Tourisme à Madagascar	P 50
A/ Résumé analytique de l'étude.....	P 50
A.1/ L'importance de la potentialité touristique.....	P 50
A.2/ Résumé des problématiques.....	P 51
B/ Solutions et recommandations pour le développement du secteur.....	P 53
B.1/ Le rôle de l'Etat.....	P 53
B.2/ Le rôle du Secteur privé.....	P 56
B.3/ Le rôle des populations locales.....	P 57
C/ Perspectives d'avenir du Tourisme malgache.....	P 58
Conclusion	P 60
Abréviations&Acronymes	P 62
Bibliographie	P 63

***I*NTRODUCTION**

Le tourisme est une des premières industries du monde. En représentant 12% du PIB mondial et en comptant pour 8% de l'emploi mondial, il figure parmi les secteurs économiques considérés comme porteurs de croissance.

Aujourd'hui, les pays en voie de développement s'ouvrent de plus en plus au tourisme, et ce, parce que l'on considère que le tourisme peut être un outil pour alléger, sinon réduire de manière substantielle la pauvreté.

Pour le cas de Madagascar, la Grande Ile dispose d'un capital touristique aussi conséquent qu'unique au monde. D'une part de par son impressionnante biodiversité, et d'autre part par sa splendide beauté naturelle, et également par son patrimoine culturel riche et diversifié.

En effet, l'Etat malgache porte actuellement une attention particulière à l'industrie du tourisme, et tente d'y atteindre des objectifs pertinents, ceci dans le cadre du Madagascar Action Plan (MAP).

Cependant, il s'avère essentiel de connaître quels sont les véritables enjeux du tourisme à Madagascar. L'intérêt est de savoir s'il serait réellement intéressant d'encourager ce secteur pour le développement du peuple malgache.

Certainement, le secteur justifie ses apports sur l'économie, mais génère toutefois des externalités, à la fois positive et négative sur les autres secteurs tels que l'environnement ou le transport. C'est ainsi qu'on parle des enjeux du tourisme à Madagascar.

Cette présente étude, s'inscrivant sous une méthode descriptive, s'organise donc en trois grandes parties. La première partie abordera les aspects généraux du tourisme en parcourant les différentes définitions et en donnant une vision du tourisme dans le monde et dans l'Océan Indien. Les deux dernières parties traiteront en particulier le cas de Madagascar. Tout d'abord, on fera une présentation du secteur tourisme à Madagascar, l'analyse diagnostic ainsi que les impacts du secteur suivront par la suite. Enfin la troisième partie consistera en une approche critique en faveur du développement du tourisme à Madagascar. On y présentera un résumé analytique de l'étude pour aboutir aux solutions, recommandations et perspectives.

Partie I : LE TOURISME - ASPECTS GENERAUX

A/ CONCEPTS ET DEFINITIONS

A.1/ Définitions de base

Au préliminaire, il est nécessaire d'appréhender au mieux les portées du domaine du tourisme. C'est ainsi que seront données quelques définitions de base relatives au tourisme.

Selon le Petit Robert, on définissait vaguement le **tourisme** par le fait de voyager, de parcourir pour son plaisir un lieu autre que celui où l'on vit habituellement (1841).

L'Organisation Mondiale du Tourisme définit le **tourisme** comme « les activités déployées par les personnes au cours de leur voyage et de leur séjour dans les lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires ou autres motifs. »

Dans la législation malgache, la Loi n° 95/017 portant Code du Tourisme, donne la définition suivante : « Le **tourisme** est une industrie en majorité exportatrice qui concerne l'ensemble des activités économiques offrant des services aux touristes. »

Toujours selon le Code du Tourisme malgache :

« - les **opérateurs touristiques** sont des personnes physiques ou morales prestataires de service qui interviennent dans les activités touristiques et notamment l'hébergement, la restauration et la vente des produits touristiques, l'animation touristique et tout ce qui peut y être lié »

Par ailleurs, il existe une distinction entre les « voyageurs » et les « touristes » :

« - les **voyageurs** désignent toutes personnes se rendant dans un pays ou lieu autre que celui où elles ont leur résidence habituelle. »

« - les **touristes** désignent les voyageurs temporaires séjournant au moins 24 heures dans le pays ou lieu visité, pour des motifs d'agrément, d'affaire ou personnel. »

Nous remarquons alors que le secteur tourisme appartient au secteur des services, et propose à la fois des services marchands et des services non marchands.

A.2/ Différents types de tourisme

Il convient de classer les différents types de tourisme en fonction du pays de provenance des visiteurs, en fonction du *thème de voyage* et en fonction du *mouvement des touristes*.

a/ Selon la provenance, nous distinguons :

-Le tourisme national :

C'est le voyage que les résidents de chaque pays effectuent à l'intérieur de leur pays à des fins de vacances. Le tourisme national permet à l'homme de prendre spirituellement possession de son propre pays et d'acquérir un esprit plus ouvert vers le monde extérieur. Il permet une meilleure distribution des activités, des emplois et des revenus sur le territoire national.

-Le tourisme international :

Le voyage que les résidents de chaque pays effectuent en dehors de leur pays. Le tourisme international permet à l'homme de découvrir le monde et d'entretenir un contact avec les autres hommes ainsi que la nature. Il développe les échanges culturels et artistiques entre les différentes nations.

b/ Selon les mouvements des touristes durant leur séjour, il convient de diviser le tourisme en deux groupes différents :

-Le tourisme résidentiel :

C'est celui des gens qui, durant tout le temps où ils le pratiquent, séjournent dans le même lieu, sans autres déplacements importants que celui de leur venue dans leur résidence habituelle et celui de leur retour. Le tourisme résidentiel se caractérise fondamentalement par le désir de jouir d'une manière continue et exclusive les attraits du climat et de l'ambiance naturelle d'un lieu déterminé, plage, campagne, montagne etc...

-Le tourisme itinérant :

C'est celui qui suit un programme de visite ou de passage entre les différents lieux avec des courts séjours différents dans chacun d'eux. Le tourisme itinérant répond à des motifs d'essence culturelle, au désir de voir de choses nouvelles, des gens nouveaux, des peuples nouveaux, d'admirer le paysage, de contempler les monuments artistiques et historiques, de connaître le folklore des pays visités. Dans la pratique, la différence entre les deux n'est pas rigoureuse et réside dans la motivation.

c/ Selon la motivation du voyage, on peut classer le tourisme en trois groupes :

-Le tourisme de loisirs :

Il englobe l'ensemble des activités librement choisies qui sont pratiquées en dehors du lieu de résidence habituelle pendant le temps libre. Les touristes sont aussi motivés par le besoin de diversités inhérentes à la nature humaine.

-Le tourisme d'affaires :

Il est destiné aux opérateurs économiques qui cherchent un nouveau marché. Ces opérateurs transitent dans un pays pendant un séjour qui varie selon la transaction voulue.

-Le tourisme culturel :

Il désigne les mouvements de personnes obéissant à des motivations essentiellement culturelles telles que les voyages d'études, les tournées artistiques, la visite des sites et monuments. Ces mouvements de personnes tendent à élever le niveau culturel de l'homme en lui procurant l'occasion de nouvelles connaissances, expériences et rencontres. Autrement dit : le voyage ouvre l'esprit.

Le tourisme culturel fait partie intégrante de l'Ecotourisme, d'une part pour la visite des sites protégés, classés naturels, et tend à élever le niveau culturel de l'homme, à procurer de nouvelles connaissances, d'autre part, le tourisme culturel cherche à éduquer les touristes à la protection du patrimoine naturel du pays.

En général, le touriste pratique en même temps le tourisme de loisir et le tourisme culturel. Donc, il faut que le concept de tourisme inclue également l'offre touristique qui comprend l'ensemble des produits et services créés pour satisfaire les besoins liés aux mouvements de personnes.

A.3/ Les tendances actuelles du tourisme

• **L'écotourisme**

L'écotourisme est basé sur le contact avec la nature et les cultures traditionnelles. Selon l'International Ecotourism Society, l'Ecotourisme est « une forme de voyage responsable dans les espaces naturels qui contribue à la protection de l'environnement et au bien-être des populations locales ». Il englobe le tourisme durable mais requiert plus la protection de la Nature.

- **Le tourisme durable**

Le tourisme durable désigne « toute forme de développement, d'aménagement ou d'activité touristique qui respecte et préserve à long terme les ressources naturelles, culturelles et sociales, et contribue d'une manière positive et équitable au développement économique et à l'épanouissement des individus qui vivent, travaillent ou séjournent dans ces espaces »¹

- **Le tourisme équitable**

L'expression de « tourisme équitable » se réfère au commerce du même nom. Le commerce équitable s'appuie sur une organisation juste et contrôlée de toute la chaîne de production. Il s'engage auprès des consommateurs au respect des règles équitables, comme la rémunération décente des producteurs et la traçabilité du produit »².

- **Le tourisme éthique ou responsable**

« Le tourisme éthique relève du socialement et écologiquement correct, mais il a cependant comme garantie l'adoption de chartes par les acteurs du tourisme : tours opérateurs, hôtels, guides...Le tourisme éthique passe généralement par la création de section environnement ou développement durable qui induit la publication de rapport sur la responsabilité sociale des entreprises »³.

- **Le tourisme communautaire**

Le tourisme communautaire désigne « les formes touristiques proposées et gérées par les populations locales elles-mêmes, formes qui s'intègrent de façon harmonieuse dans les diverses dynamiques du lieu d'accueil »⁴.

¹ Tourisme et développement durables – Ministère des transports et du tourisme

² Le tourisme solidaire – Le Petit Futé , 2005

³ idem

⁴ idem

L'intérêt de connaître ces différentes approches et types de tourisme est de comprendre quelles pourraient être les caractéristiques de la demande, c'est-à-dire leurs préférences, leurs comportements et leurs aspirations. Le but étant de répondre au mieux ces besoins.

B/ LE SYSTEME TOURISTIQUE

Le tourisme fait intervenir une multitude d'acteurs qui interagissent entre eux. Dans une étude sur le secteur, il est indispensable de connaître ces acteurs ainsi que les relations qui existent entre eux.

B.1/ Les fonctions selon les espaces

Selon les intentions des touristes, plusieurs fonctions peuvent être distinguées, qui s'organisent selon trois types d'espaces : celui de la résidence, celui du transport et celui de la pratique touristique.

Au sein de l'espace de résidence, les tours opérateurs et les voyagistes élaborent les produits touristiques en rassemblant des prestations définies dans l'espace touristique. Ces professionnels, forts de leur maîtrise de l'information et de leurs relations atténuent l'insécurité et les contraintes induites par la satisfaction des besoins des touristes.

Au sein du même espace de résidence, les agences de voyage distribuent des produits touristiques. Elles exercent une fonction d'intermédiaire entre le touriste et le producteur de service touristique. Ainsi, elles concentrent la clientèle en relation avec le voyageur. Elles acquièrent alors une force de négociation auprès des autres producteurs de la filière, ce qui permet une baisse de prix.

Les entreprises de transport acheminent le touriste vers sa destination. Au sein de l'espace touristique, les agences réceptrices accueillent les touristes dans les lieux de pratique touristique. Les hôteliers, les restaurateurs, les transporteurs et les prestataires de loisirs accomplissent les prestations dont les touristes ont besoin durant leur déplacement.

B.2/ Les principaux acteurs du tourisme

Les principaux acteurs du tourisme sont : les touristes, les habitants, les producteurs de voyage, les agences de voyage, les transporteurs, les hébergeurs et l'Etat.

- Les touristes :

Les touristes constituent les premiers acteurs du système. Ils sont mus par des besoins de « récréation ». Ils aspirent au repos, à la découverte ou au jeu.

- Les habitants :

Dans leur déplacement, les touristes rencontrent des habitants. Une relation naît entre eux. Les habitants s'insèrent ainsi dans le système touristique en proposant leurs services pour restaurer, loger ou divertir les touristes.

- Les producteurs de voyage :

Les voyagistes ou tour opérateurs jouent un rôle d'intermédiaire entre les touristes, d'une part, les acteurs et lieux touristiques d'autre part. La maîtrise de l'information constitue la base de leur activité.

- Les agences de voyage :

Elles assurent la distribution des produits élaborés par les voyagistes, présentés dans des brochures éditées en général deux fois par an. Elles vendent également des titres de transport aux GDS, Global Distribution System, systèmes informatisés qui permettent d'accéder aux systèmes de réservation des différents transporteurs. Elles élaborent également des voyages sur mesure pour des entreprises ou des groupes constitués.

- Les transporteurs :

La fonction de transport est réalisée par un grand nombre d'acteurs spécialisés dans des modes variés, maritime, ferroviaire, aérien, utilisés parfois de manière complémentaire. Les transporteurs peuvent se limiter à remplir une fonction de transport, mais ils peuvent également proposer un produit touristique complet sur cette base.

- Les hébergeurs :

Les formes d'hébergement n'ont pas cessé d'évoluer avec le temps. Aujourd'hui, les formes spécifiques apparentes sont les hôtels, les hôtels-club, et les résidences de tourisme.

- L'Etat :

L'Etat définit la politique du tourisme. Si l'Etat prend en charge les intérêts économiques du tourisme, il intervient de façon massive et multiforme. Il peut intervenir dans la réglementation, la protection du consommateur, la promotion d'une

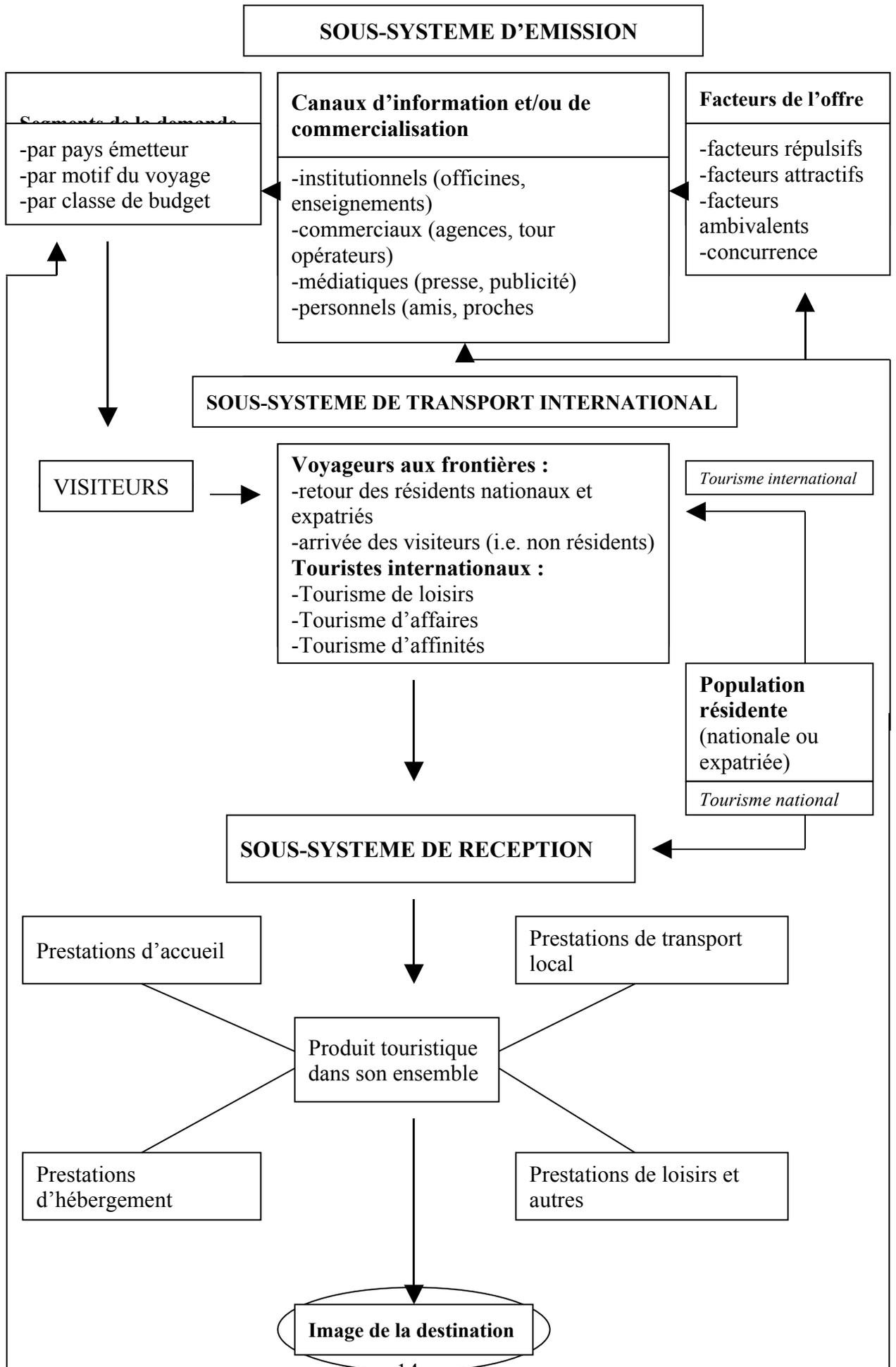
destination. Les interventions directes dans la production des lieux ou la gestion varient selon les pays.

B.3/ Résumé schématique du système

On distingue trois sous-systèmes :

- Le sous-système d'émission
- Le sous-système de transport international
- Le système de réception

Graphique 1 : Le système touristique (Source : FASP)



A la base du sous-système d'émission se situe la demande. Cette demande peut être catégorisée par pays émetteur, par motif de voyage, ou par classe de budget. Cette demande est influencée par les facteurs de l'offre – les facteurs répulsifs, les facteurs attractifs et les facteurs ambivalents. Les informations sur les facteurs de l'offre arrivent chez la demande par les canaux d'information et/ ou de commercialisation. Ces derniers peuvent être à caractère institutionnel (offices), commercial (agences, tours opérateurs), médiatique (presse, publicité) ou personnel (amis, proches).

Le sous-système de transport international se situe à l'intermédiaire entre la demande et le sous-système de réception. S'il s'agit d'un tourisme national, il n'y a pas de passage par ce sous-système.

Le sous-système de réception représente le produit touristique dans son ensemble. Ce dernier est constitué par les prestations de transport local, d'accueil, d'hébergement, et des loisirs. Le produit touristique donne également une image de la destination.

Après ces définitions générales du tourisme, essayons d'appréhender la place du tourisme dans le monde.

C/ LE TOURISME DANS LE MONDE

C.1/ Historique du tourisme

Le tourisme est aujourd'hui un phénomène bien connu de la société contemporaine. Mais il n'a pas toujours été de la même forme, notamment moderne, comme nous le connaissons. Depuis la naissance des manières aux tendances touristiques, ce phénomène a bien évolué au cours du temps.

Si les termes « tourisme » et « touriste » ont été utilisés pour la première fois par la Société des Nations, « touriste » désignant les gens qui voyageaient à l'étranger pour des périodes de plus de 24 heures, le tourisme existait bien avant cette période.

Avant le XVIIIème siècle, le tourisme était considéré comme un bien de luxe. Il n'était alors réservé qu'à une infime catégorie de voyageurs riches, qui voyageaient pour admirer la beauté des sites et les richesses artistiques. Quant aux équipements pour recevoir ces premiers touristes, ils étaient rares et dispersés. Mais comme ces gens appartenaient à des classes privilégiées, ils ne se préoccupaient pas des prix.

C'est au XVIIIème siècle que naquit vraiment le tourisme, avec l'avènement de la Révolution Industrielle en Angleterre. Les premiers initiateurs sont alors les Anglais. Sous l'influence des auteurs préromantiques anglo-saxons et français comme Rousseau ou Chateaubriand, les sociétés deviennent plus sensibles à la nature. Les montagnes, les forêts, la mer deviennent des sources d'attraction. On se plaît à faire du tourisme balnéaire, climatique et montagnard. Les premières zones touristiques sont alors les Alpes et la Côte d'Azur. De plus, la croissance du secteur est catalysée par le développement des moyens de transport, les chemins de fer, et l'aérien un peu plus tard.

Dans la deuxième moitié du XXème siècle, le tourisme devient un phénomène populaire. Le tourisme de masse connaît alors un essor considérable, la société entière est concernée par le phénomène touristique. Ce qui s'explique par l'accroissement de la richesse et de la consommation. On peut distinguer trois périodes dans l'histoire du tourisme de masse dans les pays industriels. La première période de 1950 à 1975 se caractérise par le tourisme balnéaire où l'on prône les « 4S » -sand, sea, sun ,sex (...) (Durand H.& Jouvét F. , 2002, p32). La deuxième période de 1975 jusqu'en 2000 se

caractérisé par la recherche de la qualité, et par le développement du tourisme culturel et du tourisme d'affaires.

Pendant la troisième période allant de 2000 à nos jours, les besoins des touristes sont de plus en plus diversifiés, on constate la recherche de la qualité, du luxe, de l'individualisme... Les « 4S » supplantent les « 4 E » - Environnement and clean nature, Event and mega event, Entertainment and fun » (Durand H. & Jouvét F., 2002, p38). En effet, après l'ère de l'industrie de masse, on voit apparaître l'ère du tourisme doux, du tourisme durable, du tourisme vert...Cela peut s'expliquer par le besoin d'éloignement des frustrations qu'impose la vie citadine.

C.2/Les pôles de l'industrie touristique mondiale⁵

Le tourisme est actuellement une véritable industrie, et cela depuis que le niveau général de vie des classes moyennes des pays occidentaux a augmenté. L'amélioration de leur revenu leur a permis de consacrer plus de temps aux loisirs et aux voyages. De plus, le secteur des transports (transport routier, fluvial, maritime, ferroviaire et aérien) a connu de considérables progrès, permettant une meilleure mobilité des personnes. Les touristes parcourent alors les quatre coins de la Terre, chacun selon ses moyens et ses besoins choisit les destinations touristiques. On peut diviser la planète en cinq zones bien distinctes : l'Europe, l'Asie Pacifique, l'Amérique, le Moyen Orient, et l'Afrique.

- ❖ L'Europe constitue la première destination touristique au monde. Plus de la moitié des touristes (55%) voyage à destination de l'Europe. C'est aussi la première zone productrice de touristes au monde, et la première en matière d'argent dépensé. Quant au cas particulier de la France, elle monopolise à elle seule 10% du tourisme mondial.

- ❖ La zone Asie Pacifique constituée par l'Australie, la Chine, le Japon et l'Asie du Sud-est est la deuxième destination touristique au monde. Le quinté de tête qui accapare les $\frac{3}{4}$ des touristes sont la Chine, la Malaisie, la Thaïlande, le Singapour et le Japon. Et plus de 90% des touristes vont seulement à destination

⁵ Selon les Statistiques de 2004 de l'OMT

de 10 pays : le quinté de tête, la Corée du Sud, l'Indonésie, l'Australie, l'Inde et le Taiwan.

- ❖ La zone Amérique regroupant les Etats-Unis, le Mexique et le Canada, constitue la 3^{ème} région touristique au monde. A cause du terrorisme, la région connaît un déficit de touristes depuis 2001. En matière de revenus par contre, les Etats-Unis sont premiers au classement des revenus du tourisme.
- ❖ La fréquentation touristique de l'Afrique est malheureusement la plus faible. Si cette fréquentation stagne, c'est grâce essentiellement à cinq pays : le Maroc, la Tunisie, le Kenya, l'Afrique du Sud, et les Seychelles. Les raisons de ces mauvais résultats sont connues : l'instabilité politique, la déficience de l'Etat de Droit et l'insuffisance d'infrastructures touristiques de base.
- ❖ Le Moyen Orient, aujourd'hui, se place en 4^{ème} région touristique du monde. Malgré la crise en Iran, la guerre en Irak, et le conflit israélo-palestinien, cette zone fait un grand bond en matière de tourisme, et devance en 2004 pour la première fois l'Afrique. Leur poids lourd touristique est l'Arabie Saoudite qui accapare les 1/3 des visiteurs de la région. A la suite viennent les Emirats Arabes Unis et l'Egypte. Dans les micro-Etats tels que Dubaï et Barhein, on compte de fortes progressions en matière de tourisme de très haut luxe.

Le tourisme est donc actuellement une véritable industrie, et cela depuis que le niveau général de vie des classes moyennes des pays occidentaux a augmenté. L'amélioration de leur revenu leur a permis de consacrer plus de temps aux loisirs, y compris les voyages. De plus, le secteur des transports, le transport maritime, ferroviaire et aérien, a connu de considérables progrès, permettant une meilleure mobilité des personnes.

Par rapport au PIB mondial, le tourisme en représente près de 12 pour cent, ce qui fait de ce secteur un secteur économique très important. Si l'on regarde l'évolution du nombre de touristes, ce nombre est passé de 25 à 702 millions de 1950 à 2000, et cela avec une croissance annuelle de 4 pour cent. Le secteur est donc en continuelle

expansion. Si ces tendances continuent, l'OMT (Organisation Mondiale du Tourisme) prévoit près de 1 milliard de touristes en 2010 et 1,6 milliard en 2020.

C.3/ La crise mondiale du secteur tourisme

Malgré l'expansion croissante du tourisme dans de nombreux pays du monde et l'émergence de nouvelles tendances en la matière, le secteur a récemment connu une crise.

Le tourisme international est entré en crise à cause du phénomène du terrorisme contre les Etats-Unis. L'attentat le plus marquant fut celui du 11 Septembre 2001. Les impacts de la crise sur les résultats de ce secteur sont imminents, surtout pour l'emploi. Si le tourisme offrait du travail à quelques 200 millions de personnes (8 pour cent de l'emploi total mondial), suite à la crise, près de 8,8 millions d'emplois dans le monde entier ont été perdus.

Mis à part le terrorisme, l'épidémie de syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) est aussi un problème auquel l'industrie du tourisme fait face, surtout en Asie. Les impacts du SRAS sont qualifiés plus graves que les attentats de Bali par exemple, parce que l'épidémie a frappé la seule région du monde (Asie et Pacifique) où les flux touristiques ont connu des hausses importantes et soutenues.

En connaissance de ces contextes, le comportement des touristes a beaucoup changé, conduisant à une baisse de la croissance du tourisme mondial.

Partie II: LE TOURISME A MADAGASCAR

A/ DESCRIPTION DU SECTEUR TOURISME A MADAGASCAR

A.1/ Le cadre institutionnel

L'administration du secteur tourisme se trouve actuellement sous la tutelle du Ministère des Transports et du Tourisme. Suite aux réformes effectuées au sein du gouvernement malgache, il s'est avéré nécessaire de rassembler le tourisme et les transports sous un seul ministère. En effet, il existe une corrélation évidente entre ces deux secteurs. Les défis du Ministère étant d'assurer la bonne gouvernance dans les secteurs du transport et de promouvoir intensivement le secteur tourisme.

Le Ministère en charge du Tourisme est responsable de la politique touristique, toutefois, ses activités se basent sur les missions suivantes :

- Promouvoir un développement touristique et écotouristique qui protège et sauvegarde l'environnement naturel et l'identité socioculturelle du citoyen Malagasy.
- Assainir et augmenter les recettes du tourisme auprès de tous les acteurs concernés.
- Encourager la relance des activités des acteurs touristiques.
- Promouvoir la destination Madagascar.

Pour qu'il y ait coordination entre les filières du Tourisme et les membres de chaque filière, ces membres sont réunis dans des associations ou organismes. Ces derniers sont rattachés au Ministère du Tourisme.

Il s'agit de :

- L'INTH
- L'ONTM
- Les offices régionaux du tourisme
- Les Hôtels d'Etat

L'ONTM se trouve être le point focal du développement du tourisme à Madagascar, et défend la bonne pratique de la profession.

L'ONTM créé le 04/12/2004 est une association reconnue d'utilité publique suivant le décret n° 2004-863 du 17 Septembre 2004. Il regroupe les offices régionaux du tourisme, les ONG, les représentants des filières touristiques : hôtellerie, restauration,

loueurs de voitures, écoles hôtelières et touristiques, compagnies aériennes...Notons que les loueurs de voitures sont regroupés dans le GLVM (Groupement de loueurs de voitures de Madagascar), les tours opérateurs dans le TOP (Tours opérateurs Professionnels réceptifs de Madagascar), et les établissements hôteliers dans la FHORM (Fédération des Hôteliers et Restaurateurs à Madagascar).

Pour l'année 2006, le secteur du Tourisme a comme objectifs spécifiques de :

- (i) : diversifier, valoriser les produits touristiques et vulgariser la destination Madagascar pour convaincre les prescripteurs de voyage et le public international.
- (ii) : normaliser, contrôler et assurer le suivi des activités, établissements, produits et sites touristiques et les rendre compétitifs.
- (iii) : rendre saine la destination Madagascar par la lutte contre les fléaux touristiques : tourisme sexuel, drogue, pédophilie, sida, exploitation sexuelle des enfants.
- (iv) : rendre sûre la destination Madagascar par la maîtrise des activités touristiques à risques pour l'homme et l'environnement.
- (v) : appuyer les investisseurs touristiques au choix de leur lieu d'implantation et mettre les réserves foncières touristiques et les sites viabilisés à leur disposition.
- (vi) : assurer la bonne gouvernance dans le secteur.

A.2/ Le capital naturel

« Quel admirable pays que Madagascar ! Il mériterait à lui seul non pas un observateur mais des académies entières. C'est à Madagascar que je puis annoncer aux naturalistes qu'est la terre de promission pour eux. C'est là que la nature semble s'être retirée comme dans un sanctuaire particulier pour y travailler sur d'autres modèles que ceux où elle est asservie ailleurs ; les formes les plus insolites, les plus merveilleuses s'y rencontrent à chaque pas. » Philibert Commerson, 1770

Madagascar est la quatrième plus grande île du monde. Elle couvre une superficie de 592000 km². Les 5000km de littoral valent un capital balnéaire de classe internationale.

Quatre types de climats tropicaux, deux vents, seize fleuves et huit lacs conditionnent la formation des végétales des flores et la survie des faunes sans compter les interventions humaines.

Les aspects du milieu physique, diversifiés, conduisent au traçage de la géographie touristique de Madagascar en cinq grandes régions selon leurs atouts :

- ❖ Les territoires centraux (Antananarivo-Antsirabe) : ville capitale, vigueur du relief, conditions climatiques différenciées par rapport au reste du pays, agriculture et riziculture d'une grande beauté.
- ❖ La côte des îles vierges (NosyBe-Ambanja-Antsiranana) : magnifique baie d'Antsiranana – principale destination du tourisme balnéaire. Elle est souvent décrite comme la plus belle du monde après celle de Rio de Janeiro – étendue marine apprivoisée – port de plaisance – paysage de criques.
- ❖ La côte du capricorne (vers le sud et l'ouest : Toliary, Ifaty, Morondava) : profondeur sous-marine – immenses récifs de corail à Toliary.
- ❖ La côte des contrastes (dans le Sud Est) : combinaison de la forêt tropicale et de savane semi-aride.
- ❖ La côte des bois de rose (à l'Est) : est composée à 70% de forêt primaire – criques intérieures – paysage de plage vierge – flânerie sur les réseaux navigables des Pangalanes.

En ce qui concerne la flore, sur les 19000 espèces de plantes de Madagascar, 80% des espèces sont endémiques. Le pays à lui tout seul possède un millier d'espèces d'orchidées, et 7 espèces de baobab, alors que le continent africain n'en possède qu'une. On y trouve aussi de nombreux fruits exotiques : mangues, papayes, kakis ... Quant à la faune, le taux d'endémisme est encore plus important : 32 espèces de lémuriers, 120 amphibiens, 250 reptiles...Dans

les montagnes, on trouve des caméléons et des grenouilles géantes. Et sans oublier les baleines à bosse qui immigrent à l'île de Ste Marie tous les ans !

A propos des parcs et réserves naturelles, les parcs nationaux et les aires protégées couvrent 3% de la superficie de l'île. Autour de Mananara-Nord se trouve une réserve de biosphère, et sur la Côte Nord Ouest quatre parcs marins.

Le produit phare de Madagascar, classé Patrimoine mondial est la Réserve Naturelle Intégrale des Tsingy du Bemaraha dans l'ouest. Il s'agit d'une spectaculaire formation géologique de karst, comprenant un paysage rocheux de grottes, de cavernes et de rivières façonnées par le calcaire.

Ainsi Madagascar est un des rares pays du monde à présenter une méga biodiversité. La diversité biologique du littoral, plus importante que celle de n'importe quelle île de l'Océan Indien (en particulier par la méga faune sous-marine) ainsi que la diversité du capital terrestre fait de l'île une des plus étudiées au monde par les scientifiques. Les touristes sont servis pour toute une gamme d'activités.

A.3/ L'offre et la demande touristique

Par la définition « Le marché des produits touristiques est composé de l'ensemble des biens et services destinés à satisfaire la demande touristique⁶ ». En effet, il existe d'un côté une offre touristique, et de l'autre une demande touristique.

A.3.1/ L'offre touristique

L'offre touristique, selon Pierre Py⁷ peut être définie comme « l'ensemble des services et des biens finals proposés par le secteur touristique aux consommateurs ». Elle peut se mesurer en termes de capacités d'équipement, d'hébergement et de transport touristiques (nombre d'anneaux dans les ports de plaisance, de chambres ou de lits d'hôtels, de sièges offerts par les compagnies aériennes).

⁶ Le tourisme de Raynouard R.

⁷ Le tourisme – Un phénomène économique de Pierre PY

Différenciation entre « offre touristique » et « production touristique » :

Toujours selon Py⁸, la production touristique regroupe « l'ensemble des services et des biens finals proposés par le secteur touristique et consommés durant une période déterminée ». En théorie, une différence se pose entre « offre touristique » et « production touristique ». Dans cette dernière, il y a une idée de consommation effective par le client. C'est ainsi qu'elle se mesure soit en termes de fréquentation des sites et des équipements touristiques, de passagers transportés, de nuits passées dans les hébergements touristiques, de passagers transportés, soit en termes de chiffres d'affaire réalisé par les entreprises du secteur. Dans notre cas, il est à la fois indispensable de connaître à la fois l'offre, et la consommation effective.

Caractéristiques des produits touristiques :

Les produits touristiques ont leur spécificité économique. Ils présentent trois caractères principaux : l'inélasticité, la complémentarité et l'hétérogénéité⁹.

L'inélasticité parce qu'ils sont peu adaptables aux modifications de la demande ; La complémentarité parce que le produit touristique n'est pas composée d'un seul service mais d'un ensemble de sous-produits complémentaires, ce qui entraîne les difficultés de la production touristique surtout en terme de qualité. Les produits touristiques sont surtout hétérogènes parce qu'il est pratiquement impossible de produire des services touristiques identiques, par exemple en matière d'hébergement.

Ces biens et services peuvent être regroupés en deux catégories : l'élément attractif composé des ressources naturelles et socioculturelles comme il a été cité plus haut, et l'élément d'accompagnement, c'est-à-dire les services qui rendent possible l'exploitation de la ressource touristique : moyens d'hébergement, restauration...

L'offre touristique qui va être abordée concerne particulièrement l'offre en matière d'hébergement, par catégorie et sa distribution.

⁸ Le tourisme - Un phénomène économique de Pierre PY

⁹ Le tourisme de Raynouard R.

Tableau 1 : Evolution du nombre des établissements touristiques :

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Nombre d'hôtels	644	695	717	768	853	937	1015
Nombre d'EVAT	370	413	522	553	589	709	755
Nombre de chambres	7779	8435	8780	9325	10230	10879	11872

Source : Ministère des transports et du tourisme

En 2006, Madagascar compte un nombre d'hôtels de 1015, et un nombre de chambres de 11872. De 2000 à 2006, les hôtels connaissent donc une croissance de 57,6%, tandis que les EVAT¹⁰ ont augmenté de 104%. On peut interpréter ces augmentations par un accroissement d'une part de la demande, et d'autre part des services touristiques.

Les établissements hôteliers sont classés par catégories Etoile ou Ravinala.

Tableau 2 : Répartition des hôtels par catégories Etoile en 2006

Classement	5	4	3	2	1	Total
Nb Hotels	2	5	39	53	53	152
Nb Chambres	391	387	1213	1202	1185	4378

Source : Ministère des transports et du tourisme

La capacité d'hébergement des hôtels à catégorie étoile était de 4378 chambres en 2006, réparties dans 152 hôtels. Il n'existe à Madagascar que 2 hôtels de catégorie 5 étoiles. Mais ce sont les catégories 1 à 3 étoiles qui dominent les 95% de ces hôtels. Finalement le pays ne compte quasiment pas d'hôtels de luxe.

¹⁰ Les EVAT comprennent :

- Les voyagistes ou tour opérateur
- Les réceptifs
- Les agences de voyages
- Les entreprises de location de voitures, de matériels et d'équipements touristiques
- Les entreprises de prestations touristiques spécialisées
- Les entreprises d'animation touristique

Tableau 3: Répartition des hôtels par catégories Ravinala en 2006

Classement	3	2	1	Total
Nb Hôtels	58	45	44	147
Nb Chambres	806	407	308	1521

Source : Ministère des transports et du tourisme

Les catégories Ravinala se classent de 1 à 3 Ravinala. Il y a 147 hôtels classés de 1 à 3 Ravinala totalisant 1521 chambres dans 147 hôtels en 2006.

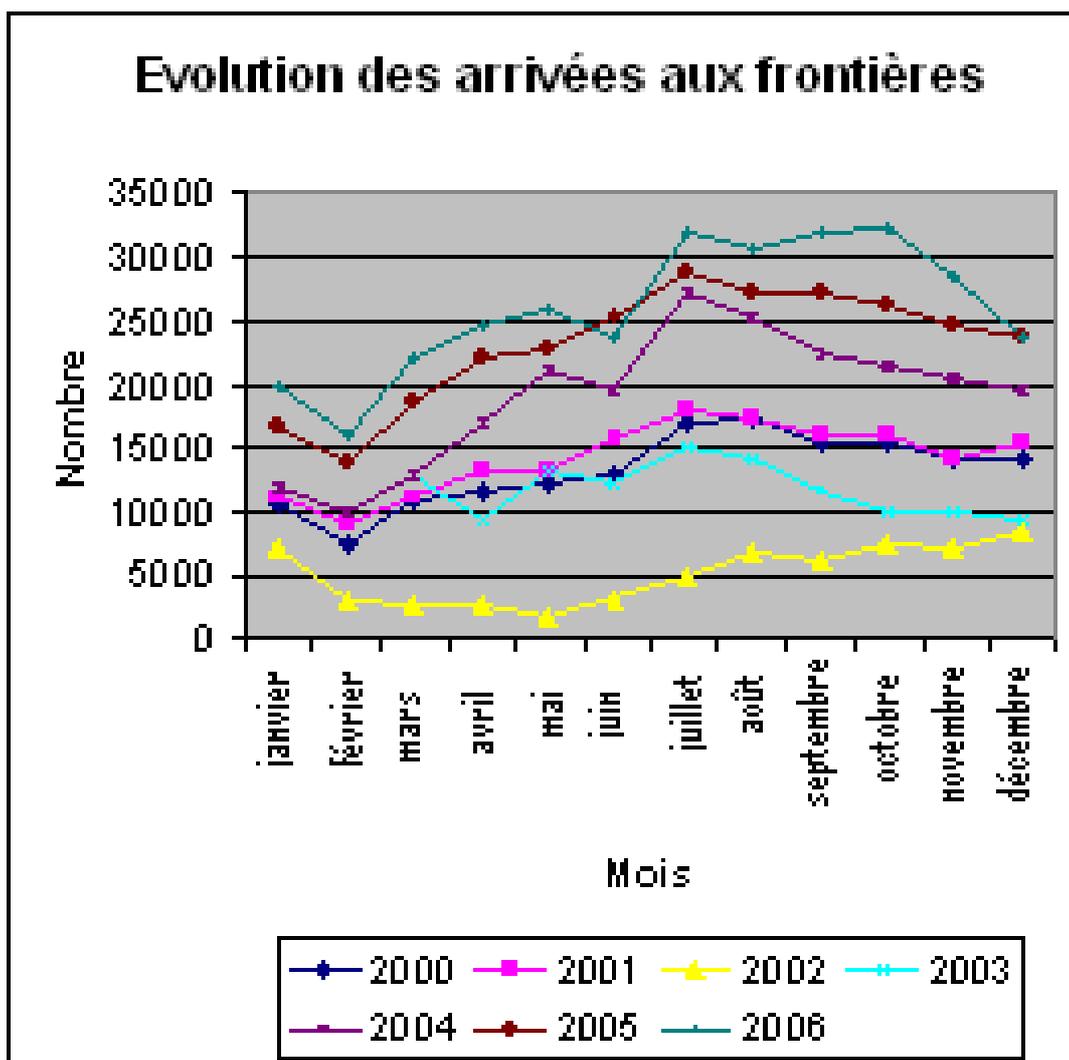
Notons que, le taux moyen d'occupation des hôtels est de 50% de 2003 à 2005.

A.3.2/ La demande touristique

Les arrivées touristiques à Madagascar varient selon les mois de l'année, ceci en fonction de la saison et des activités touristiques pratiquées. La saison sèche allant d'avril en octobre est la meilleure saison touristique à Madagascar. D'avril à juin, c'est la bonne période, mais on pâtit encore des conséquences des pluies sur les pistes. De Septembre à octobre, on peut voir tout en même temps. Mais la haute saison se situe de juillet à août. De janvier à mars, on a le risque de cyclones.

Graphique 2: Evolution des arrivées aux frontières de 2000 à 2006

(Source : Ministère des transports et du tourisme)



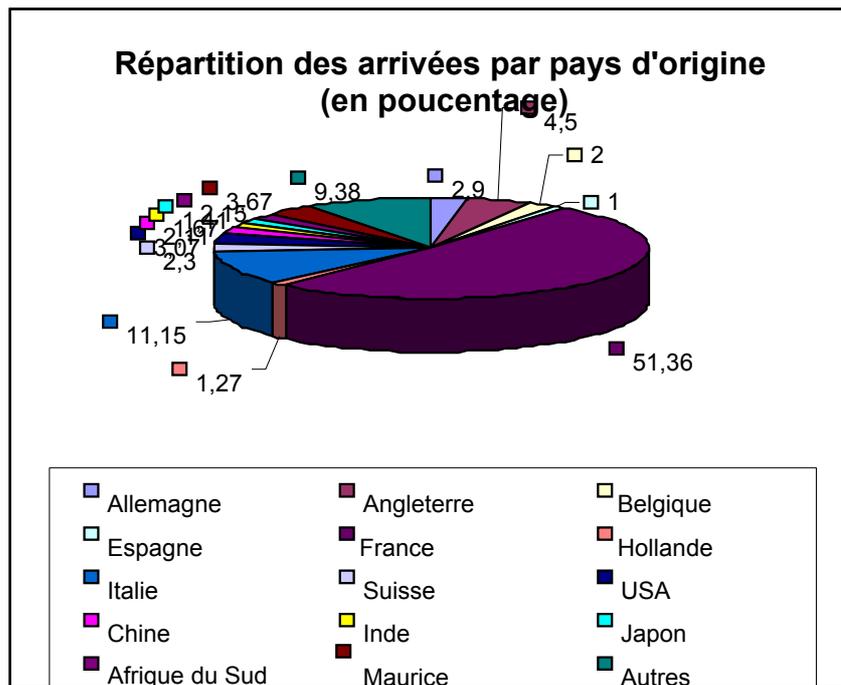
Le nombre de touristes arrivant à Madagascar tourne aux environs des 270.000 durant ces trois dernières années¹¹. On constate sur le graphe que ce nombre augmente tous les ans, à l'exception de 2002. Même si le secteur a connu une crise en 2002, soit une baisse de 63.76% par rapport à 2001, les reprises se constatent à partir de 2003 pour jusqu'en 2006.

Graphique 3 : Répartition des arrivées par pays d'origine¹² (en pourcentage):

(Source : Ministère des transports et du tourisme)

¹¹ Voir les statistiques en annexes

¹² Voir les effectifs en pourcentage des répartitions par pays d'origine en annexes



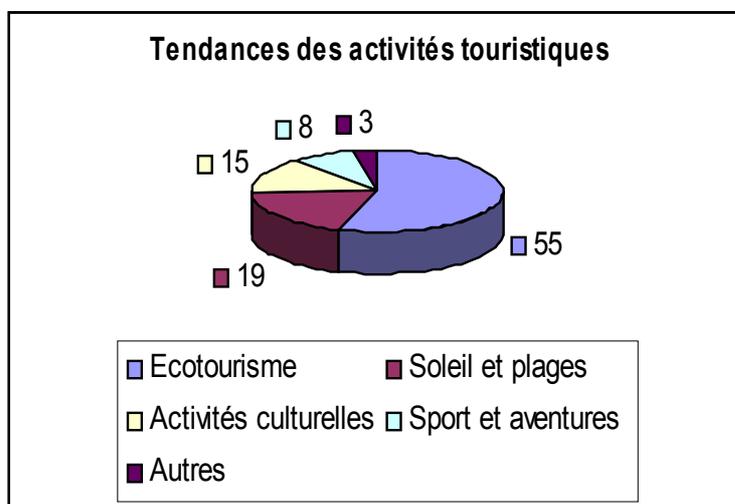
Les touristes qui viennent à Madagascar sont à majorité européenne. Les touristes français sont les plus nombreux et en représentent plus de la moitié, soit 51.36% en 2006. Ce qui s'explique par l'histoire coloniale qui a fait de Madagascar un pays francophone, et ainsi que par la fréquence des vols en provenance de Paris et La Réunion. Par la suite viennent les italiens (11,15%), les britanniques (4,5%), les mauriciens (3,67%) et les américains (3,07%). Les touristes asiatiques intéressés par Madagascar sont les chinois (2,11%), les japonais (1,41%) et les indiens (1,67%). Les africains viennent d'Afrique du Sud (2,15%) pour la plupart. On constate également des ressortissants allemands (2,9%), suisses (2,3%), belges (2%) ...

Concernant les motifs de visite, 63% de ces étrangers se disent être des touristes à titre principal et 37% sont des touristes à titre secondaire. Mais ces effectifs ne sont pas totalement fiables parce qu'il est plus facile pour les hommes d'affaires d'entrer sur le territoire avec un visa tourisme. Le nombre de touristes authentique est donc majoré. Certainement, certains visiteurs qui ne sont pas des touristes se comportent comme tels, ils vont à l'hôtel et utilisent les services qui y sont rattachés, même si leur motif de déplacement n'est pas principalement le tourisme. Il y a donc une distinction entre un touriste et un non-résident entrant sur le territoire pour d'autres raisons.

Les activités touristiques praticables à Madagascar sont diverses, c'est la conséquence de la forte potentialité du capital touristique malgache¹³.

Graphique 3 : Tendances des activités touristiques

Les touristes viennent surtout pour l'écotourisme. Le tourisme balnéaire vient par la suite, suivi des activités culturelles et des sports et aventures (rafting, surf, escalade...). L'écotourisme constitue une activité phare pour Madagascar, ce secteur est aujourd'hui en pleine expansion.



Source : Ministère des transports et du Tourisme

La durée moyenne des séjours des touristes à Madagascar est de 20 jours pour les touristes authentiques.

Il faut bien noter que les bases statistiques du tourisme à Madagascar sont mauvaises. Dans les études sur le tourisme, il faut toujours considérer cette inexactitude. En effet, il y a des coûts d'opportunité¹⁴ significatifs liés au fait de ne pas savoir la taille d'un secteur qui a le potentiel de devenir une source importante d'emplois, de devises et de taxes, et de stimuler la production de marchandises et de services dans d'autres secteurs.

¹³ Voir la partie sur « Le capital naturel »

¹⁴ Le coût d'opportunité appelé encore coût de substitution ou coût de renoncement est la valeur du gain auquel on renonce en décidant une autre opération – Lexique d'économie, Dalloz.

B/ ANALYSE DIAGNOSTIC DU SECTEUR TOURISME A MADAGASCAR

B.1/ Les forces et opportunités pour Madagascar

B.1.1/ Avantages comparatifs

Madagascar présente un capital naturel singulier, à la fois terrestre et marin, en fait une destination cible pour une gamme variée de touristes. Comme 95% des espèces animales et végétales sont endémiques, c'est un des rares pays du monde présentant une méga-biodiversité.

Les 32 espèces de lémurien, vivant dans leur milieu naturel constituent la principale attraction pour de nombreux touristes.

En tant que quatrième plus grande île du monde, ornée de 5,000 km de littoral et d'un plateau continental égal à 20% des zones terrestres, le capital balnéaire de Madagascar est de classe mondiale. Ce dernier bénéficie de la diversité biologique des mers et des côtes, qui est plus importante que celle de n'importe quelle île de l'Océan indien, et, en particulier de sa spectaculaire mégafaune sous-marine.

La variété des actifs du pays se traduit par son site classé Patrimoine Mondial: la Réserve Naturelle des Tsingy du Bemaraha à l'ouest, qui consiste en une spectaculaire formation karstique géologique.

Les 16 Parcs Nationaux, en plus d'autres aires protégées, couvrent 3% de la superficie de Madagascar et sont éparpillées dans toute l'île. Quatre réserves marines sont regroupées autour de Mananara Nord, une Réserve Biosphère, sur la côte nord-est. Des Réserves privées parsèment aussi l'île et sont aussi visitées par les touristes.

Madagascar se place également parmi les premières destinations écotouristiques, ceci à cause de son endémisme élevé. En effet le capital écotouristique de Madagascar est unique.

Le capital soleil, mer et sable est remarquable mais fait face à la concurrence des autres destinations balnéaires de l'Océan Indien bien plus connues dans le monde et plus développées dans les infrastructures.

Madagascar dispose également d'un potentiel en tant que destination des bateaux de croisière et figure déjà dans les programmes de plusieurs lignes de croisière, se plaçant naturellement entre trois destinations primordiales de croisière, Le Cap, Durban et Mombasa.

Finalement, le capital naturel constitue un avantage comparatif¹⁵ considérable pour Madagascar. C'est ainsi que le tourisme peut être un des principaux piliers de la croissance pour Madagascar, en comparaison avec les autres pays en voie de développement.

B.1.2/Le tourisme et les NTIC

Dans le contexte actuel de mondialisation, l'arrivée des NTIC est une opportunité pour le développement du tourisme dans un pays insulaire, mal connu et en voie de développement comme Madagascar. En effet, ces technologies servent d'outils nécessaires pour la diffusion d'informations sur le pays dans le monde entier, et pour faciliter la communication entre les clients potentiels du tourisme et les acteurs locaux du tourisme. Par exemple, la compagnie aérienne Air Madagascar a suivi les progrès technologiques en se dotant des systèmes « Amadeus¹⁶», « Gaetan¹⁷ » et « Pelican¹⁸ » pour se conformer aux normes des compagnies aériennes internationales. De la même manière, les technologies Internet ont été un puissant outil pour la promotion de la destination Madagascar dans le monde.

B.1.3/Le tourisme durable et le développement durable

Bien que le tourisme constitue un secteur de l'économie, et que le développement peut sous-entendre en partie la croissance, impliquant un mouvement dans les agrégats économiques, il est possible de faire une approche entre le tourisme et le développement.

Le tourisme en faveur du développement peut aujourd'hui être résumé dans la notion de « tourisme durable », le développement ne pouvant plus se séparer de la dimension de « durabilité ». Le tourisme durable est donc un concept né dans le contexte de l'émergence du développement durable. Afin d'appréhender au mieux la

¹⁵Selon la Loi des Avantages comparatifs de David Ricardo, chaque pays a intérêt à se spécialiser dans la production où il est le plus apte, Lexique d'économie, Dalloz,

¹⁶AMADEUS : système relatif à la réservation des passagers, affiche en temps réel la dernière place disponible sur n'importe quel vol, et accessible à toutes les agences de voyage agréées.

¹⁷GAETAN : assure les coordinations des opérations d'enregistrement, de chargement, et d'embarquement en restant en connexion avec Amadeus.

¹⁸PELICAN : système relatif à la vente et à la gestion du fret.

notion de tourisme durable, il est nécessaire de comprendre avant tout le développement durable.

❖ *Le développement durable :*

Face aux nombreux problèmes inquiétants de dimension mondiale comme l'effet de serre, la déforestation, les pollutions de grande ampleur, les maladies émergentes, l'épuisement des ressources naturelles, la persistance de la pauvreté, le manque de perspectives économiques pour les pays pauvres, la communauté internationale se demande s'il ne fallait pas gérer notre planète autrement.

On aspire alors à de nouvelles visions, dans le souci de corriger les déséquilibres économiques, sociaux et environnementaux, à l'échelle mondiale et pour le long terme. De nombreux pays reconnaissent alors la nécessité de mettre en œuvre un programme mondial pour assurer la préservation de l'environnement et favoriser le développement économique et social des peuples. Par conséquent, ces pays se sont donc manifestés lors du Sommet de la Terre, à Rio en 1992, et ont décidé de prendre en considération la notion de développement « durable »

Le développement durable se définit donc comme « le développement qui doit satisfaire les besoins des générations présentes sans compromettre ceux des générations futures »¹⁹. Trois notions y sont incluses. Il faut que le développement soit viable écologiquement, viable économiquement, et équitable pour la société.

❖ *Le tourisme durable :*

Le tourisme est un secteur économique lié au développement. Parce que l'économie touristique est transversale, et interdépendante avec d'autres secteurs de production. Mais dans un contexte de développement durable, le « tourisme durable » implique plus une meilleure gestion de l'environnement, et une meilleure considération du capital humain.

¹⁹ Rapport de Brundtland sur le développement durable (1987). Il s'agit du fruit des travaux de la Commission de l'environnement et de l'Organisation des Nations Unies, qui entre 1984 et 1986 a réuni 21 experts de divers pays riches et en voie de développement autour des grandes questions relatives à l'ouverture du monde lui-même : la mondialisation des échanges, l'insécurité alimentaire et l'épuisement des ressources naturelles.

C'est la demande touristique elle-même qui se met en phase avec le développement durable. Et particulièrement, la recherche d'un environnement de qualité, la recherche d'une moralité et d'une éthique acceptables sont les fondements des besoins des touristes.

Par définition, le tourisme durable désigne « toute forme de développement, d'aménagement ou d'activité touristique qui respecte et préserve à long terme les ressources naturelles, culturelles et sociales, et contribue de manière positive et équitable au développement économique et à l'épanouissement des individus qui vivent, travaillent ou séjournent dans ces espaces »²⁰. De manière brève, 4 dimensions sont indissociables au tourisme durable : l'environnement, l'économie, le social, et l'éthique.

Le tourisme, aujourd'hui, est abordé sous l'approche du « tourisme durable ». Le tourisme durable, dans la pratique, occasionne le tourisme communautaire, le tourisme équitable, et le tourisme en faveur des pauvres. Ici, il ne s'agit pas d'un produit ou d'un secteur spécifique, mais d'une approche générale. Ces types de tourisme n'élargissent pas la taille du secteur, mais libèrent plutôt des opportunités.

Par conséquent, dans la mesure où il aspire à la mise en valeur des dimensions économique, sociale et éthique de l'individu, ce tourisme pourrait être porteur pour les pays en voie de développement. Il s'agit d'une opportunité pour Madagascar car le pays peut bénéficier des aides en faveur du développement, et ces aides peuvent être affectées vers le tourisme.

²⁰ Tourisme et développement durables – Ministère des transports et du tourisme.

B.2/ Les obstacles au développement du secteur

B.2.1/ Les facteurs qui repoussent les touristes

Nombreux sont les facteurs qui découragent les touristes à venir à Madagascar, et par conséquent choisir d'autres destinations. Les problèmes du transport aérien, la défaillance du réseau routier, le manque d'établissements hôteliers en terme tant de quantité que de qualité, le manque de centres de santé, l'insécurité, etc. figurent parmi ces facteurs.

En matière d'hébergement, les structures se font trop petites limitant le nombre de touristes. En général, les touristes préfèrent prendre des vacances en groupe ou en famille alors que les infrastructures d'accueil ne leur permettent pas de loger dans un même endroit. Il faut aussi noter qu'il existe trop peu d'établissements hôteliers qui respectent les vraies normes internationales.

Le réseau routier malgache est toujours en pleine réhabilitation et figure parmi les secteurs privilégiés par l'Etat. Les déplacements entre les grandes villes urbaines se font généralement par route bitumée, mais l'accessibilité vers les régions touristiques se fait souvent via des routes secondaires, ce qui n'est pas toujours pratique pour les touristes, surtout si on prend les taxis-brousse.

Face au transport aérien, les problèmes auxquels les touristes sont confrontés sont : la cherté du transport, le report de vol, et les annulations.

Les déplacements aériens sur Madagascar sont chers et peu flexibles. Pour la plupart des touristes, le coût du transport aérien pour venir à Madagascar représente 60% de leur budget. Et 37% des touristes utilisent l'avion sur les longs trajets à l'intérieur de l'île. Quoiqu'il en soit, la libéralisation du transport aérien a permis une expansion du secteur. Il existe quatre grands aéroports à Madagascar, dont l'aéroport d'Ivato qui est le hub du réseau aérien interne. Mais depuis quelques années, l'aéroport de NosyBe accueille directement des vols en provenance de l'étranger. Plusieurs compagnies aériennes dont Air France, Corsair, Air Mauritius, Interair, South African Airlinks et Air Madagascar se partagent le marché. Environ 15 vols par semaine sont programmés vers l'Europe, l'Asie, l'Afrique, et les régions voisines.

Les étrangers apprennent sur la destination Madagascar à partir d'ouvrages touristiques, de sites Internet, mais les informations se passent également à travers le « bouche-à-oreille ». Les touristes qui reviennent de Madagascar sont généralement satisfaits de leur séjour, et ils gardent le plus souvent le souvenir d'expériences originales. Ces souvenirs originaux font surtout référence à certaines défaillances des services reçus. Certains touristes peuvent trouver ce genre de situation plaisante (puisque c'est typique au pays), d'autres peuvent en déduire une image désagréable du pays.

B.2.2/ Les facteurs non favorables aux investissements touristiques

Le problème du secteur foncier et le manque d'infrastructures de base adéquates constituent les principaux obstacles au développement des investissements touristiques.

Concernant le foncier, les procédures d'accès à la propriété foncière sont longues et compliquées, et l'insécurité foncière limite les investissements. En effet Madagascar se trouve actuellement en transition foncière, et les réformes en ce sens viennent juste d'être exécutées.

L'Etat a pris quelques mesures pour la promotion des investissements touristiques, dont la constitution des RFT pour faciliter et sécuriser l'accès des investisseurs touristiques au foncier :

L'acquisition aux biens immobiliers

Dans le secteur touristique, moyennant un apport de fonds supérieur ou égal à 500.000 USD ou l'équivalent en devises. La superficie maximale est de 2,5 Ha. Des dérogations peuvent être accordées en tenant compte de l'importance de l'investissement en devises.

Les Réserves Foncières Touristiques :

L'objectif des RFT est de faciliter l'accès aux biens fonciers pour une sécurisation foncière totale, pour assurer un développement durable et harmonieux des activités touristiques, pour contribuer au développement de la zone périphérique en luttant contre la pauvreté. Pour l'attribution des lots, les lots formés à l'intérieur des RFT font l'objet d'un appel d'offre ouvert international ou de cession à l'amiable. La décision d'attribution des lots est par location, par bail emphytéotique ou autorisation d'occuper selon le cas, ou par vente.

Les conditions d'aménagement et d'exploitation sont prévues pour les terrains de camping, les résidences de tourisme et les chambres d'hôtes.

Notons que la sécurité foncière est régie par la Loi n°60.004 du 15/02/1960 (JORM du 27/02/60), par l'Ordonnance n°62.047 du 20/09/1960 (JORM du 05/10/62) et par la Loi n°96.016 du 02/08/96.

Finalement, même si le secteur foncier reste un obstacle à l'implantation des investissements touristiques, l'Etat malgache tente petit à petit d'améliorer le système.

D'autres infrastructures sont importantes pour le tourisme : l'énergie, l'eau, les télécommunications représentent des facteurs de production importants dans l'industrie touristique.

L'énergie

Dans la capitale comme dans les grandes villes, l'énergie électrique est plutôt convenable, mais elle est absente hors de ces régions urbaines.

Dans les villes, à cause de l'augmentation de la demande, les consommateurs subissent les fluctuations de voltages et les coupures. Les grands établissements d'hébergement des zones retirées comme l'Isalo utilisent des groupes électrogènes.

L'eau

En général, l'approvisionnement en eau est adéquat dans les grandes villes, mais dans les régions éloignées ou dans les zones rurales, les puits ne sont pas convenables. Les organismes internationaux tels que le PNUD ou la Banque Mondiale financent des projets d'adduction d'eau dans les zones retirées.

Les télécommunications

Le secteur des télécommunications est un secteur dont le tourisme dépend énormément, surtout dans le contexte de mondialisation. Par exemple, les compagnies aériennes ou les Tour opérateur utilisent le téléphone, le fax ou le Web pour leurs réservations.

Le coût de la téléphonie, surtout mobile, tend à la baisse grâce à la concurrence de trois opérateurs sur le marché. Mais le réseau se limite aux grandes villes, n'atteint pas toujours les zones touristiques retirées où sont implantées des établissements hôteliers.

Les Technologies Internet, déjà coûteuses sont également limitées par la faible étendue du réseau.

B.3/ Les menaces

B.3.1/Les maladies et les catastrophes naturelles

Le climat affecte l'arrivée des touristes à Madagascar comme dans les îles de l'Océan Indien, pendant les trois mois de l'année. Si en Europe, c'est l'hiver pendant cette période de l'année, c'est le meilleur moment pour attirer ces touristes dans les pays tropicaux. Or à Madagascar, de janvier à mars, c'est la saison des pluies et des cyclones. C'est la période des pluies battantes, des rivières en crue, et les déplacements sur le réseau routier sont dangereux.

Périodes optimales de visite :

-Côte Est : mars à mai ; septembre à novembre

-Zone Sud Ouest : mars à avril : meilleur moment pour les fleurs et les reptiles.

-Nord et ses zones balnéaires : toute l'année

B.3.2/L'instabilité politique

L'instabilité politique est un des facteurs qui influe sur l'arrivée des touristes, surtout en Afrique. A Madagascar, la crise de 2002 a eu un impact considérable sur l'économie. Tous les secteurs en ont pâti : les textiles, l'agriculture, les transports, les exportations...et le tourisme. De nombreux investisseurs ont cessé leurs activités, et les

touristes potentiels ont retiré momentanément l'idée de venir à Madagascar. De ce fait, le nombre de touristes est passé de 170.208 à 61.674, soit une baisse de 63,76%, ce qui représente plus de la moitié des arrivées annuelles. Quant aux recettes en devises au titre du tourisme, elles sont passées de 90,2 à 27,8 millions de DTS, soit une chute de 70%. Le pays s'est trouvé alors dans le bouleversement total. Notons que l'instabilité politique peut se présenter par des guerres, des conflits ethniques...

B.3.3/La pauvreté

La pauvreté est un important facteur de détérioration du capital touristique. Bien que le tourisme puisse avoir des impacts positifs sur la vie économique des populations locales, les activités de ces dernières peuvent affecter le développement du tourisme. La menace principale permanente à Madagascar est la déforestation par la pratique des feux de brousse, ceci pour la culture sur brûlis et pour l'utilisation des arbres comme bois de chauffe. Il s'agit de tentatives désespérées de survie des populations face à la situation de pauvreté. Dans certaines régions même, cette pratique est encouragée par les croyances coutumières.

De même, la croissance démographique et la pêche intensive dans les zones côtières constituent également des menaces alarmantes.

Toutefois, le tourisme peut être renversé pour élargir les opportunités des pauvres par le concept du tourisme communautaire. Ce concept du tourisme, s'appuyant sur les communautés doit être vu comme un moyen de protéger le capital appartenant aux pauvres, de diversifier leurs sources de revenus en espérant l'augmentation de leurs revenus de façon à préserver en même temps le capital touristique.

C/ LES IMPACTS DU SECTEUR DU TOURISME A MADAGASCAR

C.1/ Les impacts économiques

L'économie touristique est une économie transversale. En étant en interdépendance avec d'autres secteurs de production et de services, elle génère des activités économiques dans ces autres secteurs. En effet, le tourisme est en interaction avec :

- Le secteur des services
- Le transport
- L'éducation
- L'artisanat
- L'agriculture, l'élevage et la pêche

Par exemple, la construction des établissements hôteliers et des installations touristiques implique le secteur de la construction.

Les établissements d'hébergement, dans leurs activités, créent des liens en amont et en aval avec l'agriculture, la pêche et l'industrie.

En dehors des hébergements touristiques, les prestations de services touristiques et les touristes eux-mêmes dans leurs dépenses personnelles, créent une demande en matière de transport, de télécommunications, de services bancaires, des services médicaux, de sécurité et de commerce de détail.

Les produits artisanaux comptent parmi les besoins des touristes.

A Madagascar, la mesure de la contribution du tourisme à l'économie nationale est comprise dans le PIB sectoriel dans la branche «Commerce-Hôtels-Restaurants»

C.1.1/ Emploi

Comme le tourisme est en interdépendance avec d'autres secteurs de production et de services, il génère d'une part des emplois directs relatifs au secteur lui-même, et d'autre part des emplois indirects, ainsi que des emplois induits.

Tableau 4 : Structure de l'emploi (en %)

	GCU	CUS	Rural	Ensemble
Agri/Primaire	11.7	71.8	90.1	82.4
Industrie alimentaire	1.6	0.4	0.2	0.3
Textile	6.0	0.3	0.4	0.8
BTP/HIMO	4.6	1.4	1.3	1.5
Autres industries	7.4	2.1	1.0	1.6
Commerce	21.2	9.6	1.7	4.0
Transport	5.9	1.5	0.6	1.1
Santé privée	0.6	0.2	0.1	0.1
Enseignement privé	2.1	0.8	0.2	0.4
Administrations publiques	10.6	4.0	2.0	2.9
Autres services	28.3	8.0	2.5	4.9

Source : INSTAT

Le tourisme en particulier est classé dans la branche « Autres services », et cette dernière représente la deuxième branche la plus génératrice d'emplois après le secteur primaire. En addition, les autres secteurs en interdépendance avec le tourisme comme le transport ou le commerce créent également des emplois.

a/ Emplois directs

Les emplois directs sont les activités répondant à la demande immédiate des touristes et des visiteurs tel que la restauration, l'hébergement, les agences de voyage.....

En 2006, le tourisme engendre quelques 17.805 emplois dans l'hôtellerie et la restauration et 4527 dans les établissements de voyage et de prestations touristiques, comme indiqué dans le tableau ci-dessous.

Tableau 5 : L'Emploi Généré par le Tourisme :

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Hôtels & Restaurants	13628	14010	14031	14809	15906	16822	17805
Entreprises de Voyage et d'Animations Touristiques	3231	3554	3563	3781	3939	4625	4527
Guides							77
TOTAL	16859	17564	17594	18590	19845	21167	22409
Variation en %	-	4.18	0.17	5.6	6.75	6.6	5.6

Source: Ministère des transports et du tourisme

Il faut noter que ces chiffres ne tiennent pas compte des emplois générés par le tourisme dans l'agriculture, la pêche, l'agro-industrie et les industries de transformation, dans le transport et autres prestations de services liés au tourisme et le secteur de l'artisanat. La création d'emploi dans le tourisme est estimée avoir augmenté de 5,746% par an ces dernières années.

Tableau6 : Le nombre d'employés par hôtels et par chambre :

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Nb employés	13628	14010	14031	14809	15906	16822	17805
Nb hôtels	644	695	717	768	853	937	1015
Nb chambres	7779	8435	8780	9325	10230	10879	11872
Nb employés/hôtel	21.16	20.16	19.57	19.28	18.65	18.0	17.54
Nb employés/chambre	1.75	1.66	1.60	1.59	1.55	1.55	1.50

Source: Ministère des transports et du tourisme

En moyenne, les hôtels emploient 17 à 21 personnes et pas plus de 2 personnes par chambre. Ce qui confirme toujours la petite taille des structures d'hébergement. A propos des salaires, les salaires dans l'industrie hôtelière ont une majoration de 40% par rapport au salaire minimum.

En comparaison avec les autres secteurs comme l'exploitation minière, l'exploitation forestière et les industries, il faut remarquer que les métiers du tourisme sont des métiers qui ne nuisent pas à la santé ou à la sécurité.

b/ Emplois indirects et induits :

Ils sont très diversifiés. Ils sont dans les secteurs et les branches liées à l'activité touristique et aux loisirs tels que le transport, les bâtiments en raison de l'importance des immobiliers de loisirs, l'agriculture stimulée par la demande supplémentaire des touristes, le commerce, l'artisanat et les services avec une foule de métiers liés à l'entretien et à la réparation.

C.1.2/ Les Recettes en Devises

Une importante part des dépenses des touristes se fait en dehors du lieu d'hébergement. Il s'agit de prestations de services qui ne sont pas rattachées directement au tourisme. Ce genre de dépenses est difficile à estimer, et n'est malheureusement pas connu pour Madagascar. Les seules dépenses touristiques estimables se calculent à partir des données fiscales des hôtels.

Tableau 7 : Les Recettes en devises :

Année	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Millions de DTS	91.9	90.2	27.8	54.0	104.3	124.5	157.7
Taux moyen DTS/Ariary	1786.8	16752	1754.6	1735	2765.2	2898.9	3150.7
Milliards d'Ariary	164.2	151.1	48.7	93.6	288.4	343.0	496.7

Source: Banque Centrale de Madagascar (BCM)

A Madagascar, selon la Banque Centrale, le tourisme est un des trois premiers secteurs en termes de recettes en devises, fluctuant en rang avec les entreprises franches et la pêche.

Les recettes touristiques évoluent naturellement avec le nombre de touristes. De 2000 à 2005, elles passent de 91,9 à 124.5 millions de DTS, soit une croissance de 35,47% en seulement 6 ans, ce qui est considérable.

C.1.3/ Impôts et Taxes

Le tourisme génère également des revenus fiscaux pour l'Etat. Les taxes et les impôts concernent les revenus des sociétés, les salaires, les charges sociales, les importations, les droits d'atterrissage des appareils et les droits de quai des bateaux de croisière. Comme les dépenses liées au tourisme sont dispersées dans de nombreux secteurs, il est difficile de donner le montant exact des impôts levés sur le tourisme. A Madagascar, le tourisme a contribué à 62.5 milliards FMG des revenus fiscaux, ceci incluant la TVA et les impôts sur les revenus du personnel hôtelier et de restauration. Lors de l'exploitation par exemple, l'hôtelier doit payer selon le Code Général des impôts²¹ : la taxe professionnelle, la taxe d'incorporation, l'impôt sur les revenus des personnes physiques, la taxe sur la valeur ajoutée, l'impôt de licence, et l'impôt sur les bénéfices de société.

C.1.4/ Liens et Fuites

Le tourisme est souvent dit facteur de fuite, la fuite de la part du dollar ou de l'euro du touriste qui sort du pays pour le paiement des importations consommées par le secteur du tourisme

Une définition élargie des fuites couvre les paiements effectués par les touristes dans leur pays d'origine pour les transactions de voyage, d'assurances et financières.

La fuite est fonction du niveau de développement d'un pays, de sa diversification économique et du degré d'ouverture de ses accords commerciaux, et elle devrait être similaire dans la même région ou le même pays. Différents facteurs provoquent la fuite, et ils varient d'un pays à l'autre. Dans les économies diversifiées où les installations touristiques sont construites, équipées et approvisionnées en grande partie par des ressources locales, la fuite sera plus faible et les recettes nettes en devises peuvent

²¹ Voir les mesures fiscales, douanières et financières en Annexes

dépasser 85% des revenus bruts. Dans les petits pays et les îles, les importations peuvent ramener les recettes nettes en devises à 45%. Des données préliminaires sur le Kenya laissent penser que la fuite n'est que de l'ordre de 23 à 25%. A Madagascar, ce genre de données n'est pas encore disponible. Toutefois, en connaissance du volume des importations malgaches, du nombre de touristes, du niveau de développement, on peut supposer que les fuites sont importantes pour notre pays.

Mais d'une autre manière, les marchandises importées identifient en fait les zones où il pourrait y avoir un potentiel pour le secteur privé de créer des liens avec des producteurs ou des prestataires de services dans les secteurs formels et informels. Ainsi on peut limiter les fuites.

C.2/ Impacts socioculturels

Le tourisme est un facteur de changements socioculturels au sein des communautés locales. En effet, le développement de cette activité à Madagascar engendre des impacts aussi bien positifs que négatifs sur les cultures et sociétés malgaches traditionnelles malgaches. L'Etat accorde une priorité sur le développement du secteur en améliorant la gestion du système, mais certaines communautés prennent l'initiative d'agir sur le système et de le contrôler selon leurs convenances.

On peut distinguer trois causes des impacts socioculturels :

- le changement de l'infrastructure
- le changement économique
- le changement culturel

C.2.1/ Impacts socioculturels dus au changement de l'infrastructure

Quand le tourisme se développe, il apparaît des changements dans les infrastructures au niveau des régions concernées. Le secteur des transports se développe, le réseau routier s'améliore, l'eau protégée est plus proche de la population, l'électricité également, le développement des télécommunications rapproche les populations. L'arrivée de ces services présente des opportunités pour le changement social. Les routes par exemple facilitent l'accès aux écoles ou aux hôpitaux, l'eau protégée améliore les conditions de vie des populations.

Toutefois, il existe aussi des impacts négatifs causés par la facilitation d'accès aux régions touristiques. Par exemple, il se peut que les touristes qui viennent sont plus nombreux que la région ne peut supporter. Dans le sud de Madagascar, en région sèche, le tourisme se développe, les adductions d'eau se développent mais uniquement au profit des établissements hôteliers pour ravitailler les piscines ou pour entretenir les terrains de golf. L'eau précieuse est alors dépensée plus pour les touristes que pour la population locale. Il s'agit là d'un impact environnemental, mais le manque d'eau peut également toucher la qualité de vie de la population locale de façon significative.

De la même manière, un cultivateur peut pâtir de cette situation, tandis qu'un employé dans un nouvel hôtel peut voir son niveau de vie s'améliorer grâce à l'emploi.

Par conséquent, les impacts sociaux ne sont pas toujours les mêmes pour tous les membres d'une même communauté, ils peuvent être positifs pour certains et négatifs pour d'autres.

C.2.2/ Impacts socioculturels dus au changement économique

Les changements économiques que le tourisme peut apporter sont l'emploi et l'augmentation de la demande des produits et services. L'accent est d'abord mis sur l'emploi de la femme. En effet, le développement du tourisme offre des opportunités d'emploi pour les femmes. Dans les sociétés traditionnelles, il y a changement car il est possible pour la femme de travailler hors du foyer ou de l'entreprise familiale. Elle occupe soudainement une position de force dans la vie économique du ménage. Cette situation est source de conflits entre les hommes et les femmes, ou entre les générations différentes. Par exemple un jeune employé dans un hôtel peut gagner beaucoup plus que ses parents, ce qui entraîne un renversement dans les rôles sociaux traditionnels.

Comme les emplois du tourisme sont saisonniers, cela laisse également les employés sans revenus pendant une certaine période. Cela génère des frustrations au sein de la communauté.

Une autre conséquence du développement du tourisme est le changement de la structure de la société. Comme cette activité peut créer des emplois informels, les gens immigrer dans les régions où le tourisme se développe. Ou ce sont les populations qui quittent leurs régions à cause de la construction de nouveaux hôtels ou de l'aménagement des espaces naturels pour le tourisme. En se déplaçant, les populations

entraînent aussi avec eux leurs cultures et les emmènent dans leurs nouveaux lieux de vie.

D'un point de vue positif, le tourisme présente une opportunité pour l'apprentissage de nouvelles langues et de nouvelles capacités pour l'émancipation de l'individu.

C.2.3/ Impacts socioculturels dus au changement culturel

Le tourisme est souvent condamné dans la mesure où il est facteur de changement au niveau des traditions locales. Il arrive même que les cultures anciennes peuvent s'effacer à cause de l'influence de la culture occidentale apportée par les touristes.

D'un autre point de vue, si les touristes portent réellement intérêt à ces héritages traditionnels, ce comportement peut contribuer à perdurer cette culture ancestrale. En effet, il y a des touristes qui aiment se faire héberger dans les maisons traditionnelles, acheter des articles artisanaux typiques du pays. Ils peuvent même soutenir les artisans dans leurs activités ou aider les populations dans l'entretien des installations traditionnelles comme les palais des anciens rois par exemple. La fierté culturelle peut alors naître chez les populations.

Mais ce changement dépend surtout de la nature de la relation entre le touriste et la population locale.

C.3/ Impacts environnementaux

Sans paradoxe, le tourisme peut être analysé tour à tour, comme facteur de dégradation de l'environnement et comme source de préservation de celui-ci.

A Madagascar, presque 80% de la couverture forestière du pays a disparu ou a été sérieusement endommagée. La zone couvrant les forêts primaires naturelles a baissé d'environ 25% de la superficie totale, à 20 % en 1972 et à moins de 15 % aujourd'hui. Cependant, c'est le reste de cette biodiversité impressionnante, ainsi que sa beauté naturelle qui sont les principaux atouts du capital touristique malgache.

La question est de savoir comment tourisme et environnement interagissent, et dans quel sens.

C.3.1/ Le tourisme, facteur de transformation de l'environnement

Une fréquentation touristique mal gérée est une menace pour l'environnement. Cette fréquentation concerne essentiellement les parcs et réserves naturels. Même si les parcs nationaux sont dits protégés, ils ne sont pas à l'abri d'une dégradation sous l'effet d'une gestion inadaptée, de la pression de la population humaine environnante et d'une présence excessive des touristes.

Par ailleurs, on peut relever d'autres risques d'effets néfastes. D'une part, la population locale peut considérer les zones protégées comme créées dans l'intérêt des étrangers plus que dans leur propre intérêt. D'autre part, il y a beaucoup de zones importantes pour la nature mais qui présentent peu d'intérêt pour les touristes, les entités responsables des aménagements touristiques risquent de ne pas s'en occuper.

En addition, si les autorités essaient de tirer des parcs un maximum de profits, par l'installation de grands hôtels, des grandes routes pour attirer davantage de visiteurs, cela risquerait de diminuer la valeur naturelle du parc.

En tout, le principe directeur du développement touristique des parcs est de gérer les ressources naturelles et humaines de façon à assurer un plaisir maximum aux visiteurs, tout en réduisant au minimum les effets négatifs de la mise en valeur touristique.

C.3.2/ Le tourisme pour la protection de l'environnement

Les touristes ont souvent été à l'origine des premières mesures de protection de l'environnement. En effet les nouveaux marchés touristiques, l'écotourisme notamment,

sont sensibles à l'environnement. Selon l'USAID²², « une nature préservée peut être source de développement et cela est bien compris par les professionnels du tourisme qui convoitent les espaces encore vierges et prestigieux. »

Compatibilité des projets touristiques avec l'environnement

Les projets d'investissement dans le domaine du tourisme doivent être conformes à des normes élevées de protection environnementales ; ces règles doivent être intégrées dans le plan directeur sur le tourisme.

Il existe des ONG à Madagascar, soutenus par des financements internationaux, qui sont capables d'aider le gouvernement à établir des normes environnementales pour différentes activités touristiques, dont la plupart devrait être spécifiques aux sites.

Les établissements hôteliers situés dans les zones écologiques ont tout intérêt à rechercher des labels internationaux. Cela leur permettra de rehausser l'image, et de l'établissement, et de l'île, mais contribuera aussi à la préservation des ressources naturelles de base. Parmi ces certifications, on peut citer la norme ISO et le Green Globe. Le Green Globe est une certification internationale dédiée au management environnemental des hôtels.

De plus, les consommateurs préfèrent acheter chez les entreprises penchées vers la protection de l'environnement. Cependant, aucun établissement à Madagascar ne possède ce genre de label.

Intervention de l'ANGAP

A Madagascar, la gestion des parcs et des réserves naturelles est assurée par l'ANGAP (Association Nationale pour la Gestion des parcs et des Aires Protégées).

L'ANGAP apporte 50% des droits d'entrée dans les parcs aux communautés locales des environs pour le développement économique. Cela crée donc des motivations pour les locaux pour protéger à la fois l'habitat et les animaux dans les parcs nationaux et peut créer une discussion sur la déforestation. C'est ainsi que les activités de l'ANGAP ont aussi des effets induits sur la vie de la population locale. Il faut noter que la pauvreté menace la durabilité des ressources naturelles de base.

²² Ecolodge

En ce qui concerne les droits d'entrée dans les parcs, ils doivent soutenir leur conservation. Cela concerne les sites fragiles ou les sites écologiques, leur utilisation doit profiter plus à l'Etat qu'aux promoteurs pour qu'il y ait encadrement environnemental suffisant. On parle dans ces cas de loyers économiques.

Finalement, le tourisme et l'environnement sont interdépendants. D'une part, les activités touristiques ont des impacts sur l'environnement naturel, et d'autre part c'est cet environnement naturel qui constitue le principal attrait touristique. Par conséquent, tourisme et environnement doivent être gérés de manière cohérente et réfléchie.

Partie III: APPROCHE CRITIQUE POUR LE DEVELOPPEMENT DU SECTEUR TOURISME A MADAGASCAR

A/ RESUME ANALYTIQUE

Dans le monde, le tourisme représente une des premières industries en comptant 12% du PIB mondial et 8% de l'emploi mondial.

Bien que née en Europe au 18^{ème} siècle, c'est aujourd'hui un phénomène bien connu de la société contemporaine. Dans de nombreux pays, c'est un secteur à promouvoir pour favoriser le développement.

Dans l'Océan Indien en particulier, de nombreuses îles ont fait de cette activité un des piliers de la croissance, telles que les Seychelles, la Réunion, les Maldives ou Maurice. Mais qu'en est-il de Madagascar ?

A.1/ L'importance de la potentialité touristique

Madagascar est classé parmi les pays où la richesse et les taux d'endémicité en biodiversité floristique et faunistique sont les plus élevés : 85% de la flore, 39% des oiseaux, 91% des reptiles, 99% des amphibiens et 100% des lémurien sont endémiques. Cette biodiversité est concentrée dans les écosystèmes forestiers qui perdent sans cesse du terrain au profit de l'activité agricole, à cet égard, la perte d'un hectare de forêt à Madagascar a un effet plus grave sur la biodiversité mondiale que celle d'un hectare de forêt partout ailleurs. En comparaison avec les petites îles de l'Océan Indien, cette richesse se répartit sur de grandes superficies vu la taille de l'île continent.

Du fait de cette potentialité, l'Etat a fait du tourisme un secteur-clé pour la croissance. La gestion du système, actuellement sous la tutelle du Ministère des Transports et du Tourisme, se fait de manière cohérente pour coordonner les activités des différentes filières (hôtellerie, tour opérateur, loueurs de voitures...).

En effet le pays a totalement intérêt à profiter du tourisme vu l'importance du capital touristique.

A.2/ Résumé des problématiques

Il a été prouvé que le tourisme a des impacts sur l'économie, le socioculturel, et l'environnement.

Les impacts économiques se mesurent directement en terme du nombre d'emplois créés par le secteur, des recettes en devises, des impôts et des taxes.

Sur le socioculturel, l'impact se constate surtout au niveau des comportements des populations et de leur cadre de vie.

Quant à l'environnement, il existe des intérêts réciproques entre tourisme et environnement. Le tourisme a besoin d'un environnement naturel attrayant, et l'environnement peut bénéficier de l'appui des touristes pour sa protection.

Cependant, le secteur connaît des faiblesses, d'une part il existe des obstacles qui repoussent les touristes, et d'autre part il existe des obstacles qui représentent un frein pour les IDE.

A.2.1/ Les contraintes des touristes

En effet les touristes sont confrontés aux problèmes du transport (coût du transport aérien, accessibilité des produits touristiques), au manque d'infrastructures hôtelières, ainsi qu'aux différentes maladies.

❖ Le transport

Les problèmes du transport représentent de réelles contraintes au développement du tourisme. Le coût du billet d'avion pour venir à Madagascar est encore cher relativement à des destinations équivalentes. Le manque de concurrence en est la principale cause. De plus, la capacité de l'aéroport international d'Ivato est limitée. Même la fréquence des vols domestiques est limitée pendant les hautes saisons. L'accessibilité des régions touristiques n'est pas pratique par voie routière, à cause du mauvais état de ces infrastructures.

En bref, les transports routiers et aériens ne satisfont pas toujours les étrangers. Ceci étant au niveau du prix et de la qualité. Le pays certes regorge de potentialité touristique, mais l'accessibilité de ces richesses n'est pas toujours possible.

❖ Le manque d'infrastructures hôtelières

Le problème concerne par exemple la quantité des infrastructures d'hébergement. Les touristes, qui préfèrent prendre des vacances en groupe ne peuvent pas loger dans un même hôtel à cause de l'insuffisance de chambres. De plus, les hôtels à catégorie étoile se font rares dans une même région.

❖ *Les maladies et les catastrophes naturelles*

Les problèmes des maladies sont plutôt connus pour les pays de la zone équatoriale. Ils ne doivent pas constituer un réel problème pour la venue des touristes. L'Etat doit jouer son rôle pour lutter contre ces maladies, surtout contre les possibles épidémies (paludisme, chikungunya, dengue...)

A.2.2/ Les problèmes des EVAT et des établissements hôteliers en cours d'exploitation

Au niveau des établissements hôteliers, on peut a priori soulever les problèmes d'exploitation : le manque de professionnalisme se traduisant par la mauvaise qualité des services ou la mauvaise gestion des arrivées des touristes. Cela requiert du management hôtelier proprement dit.

Le cadre réglementaire et législatif représente aussi des contraintes pour les hôteliers. Il en est de même pour l'accès au crédit pour la réhabilitation des hôtels hors normes, ou pour la construction de nouveaux établissements. L'octroi de crédit est difficile et le taux d'intérêt élevé.

Les EVAT connaissent la fiscalité élevée (TVA, taxes d'importation), l'insuffisance de subventions pour assister les entreprises dans l'organisation des foires et salons, la non application du code de tourisme, des normes par certains opérateurs et le manque de contrôle et/ou suivi par l'Administration. Ces entreprises doivent aussi faire subir aux touristes le manque d'infrastructures d'hébergement et les problèmes de transport.

A.2.3/ Les freins aux IDE

Ce qu'il fallait savoir, c'est la promotion des IDE en matière de tourisme. Les investisseurs avant l'implantation et l'exploitation font une étude de rentabilité. Cette étude est indispensable étant donné que les amortissements s'étalent sur de nombreuses années et que la destination Madagascar n'est pas encore bien connue. Les investisseurs analysent la demande potentielle, l'environnement macroéconomique et politique, les produits touristiques. De nombreux paramètres déterminent la décision d'investir ou non. Les principaux freins se situent au niveau de l'acquisition des terrains (procédures administratives lentes et compliquées), du manque d'infrastructures de base (routes, énergie, eau, télécommunications), et du climat des affaires en général.

B/ SOLUTIONS ET RECOMMANDATIONS POUR LE DEVELOPPEMENT DU SECTEUR

B.1/ Le rôle de l'Etat :

Le rôle de l'Etat est ici complexe à aborder puisque c'est tout un système²³ qu'il doit gérer.

Les efforts en matière de promotion des IDE sont primordiaux. Une meilleure gestion des opérateurs déjà en place est également indispensable.

B.1.1/ L'instauration d'une bonne gouvernance

La mauvaise réputation de la fonction publique a intérêt à s'effacer. Il faut que les membres de la fonction publique soient intègres, efficaces pour fonctionner de manière professionnelle dans l'accomplissement de leurs tâches et la prestation de services. Le minimum serait que l'Administration s'améliore en matière de délais, de coûts, de proximité et de professionnalisme dans la délivrance des services publics.

Une partie du système judiciaire est toujours perçue comme corrompue, et un bon nombre de lois et règlements ne répondent pas aux besoins actuels. L'instauration d'un Etat de Droit est indispensable. Cela requiert des réformes du système judiciaire pour assurer l'équité et l'impartialité.

²³ Voir le schéma du système touristique

La corruption est également pointée du doigt. Ce phénomène est à éliminer pour que les citoyens et les entreprises aient une confiance en la Fonction publique. Les entités concernées sont surtout les tribunaux, l'Administration publique (douanes, impôts et foncier) et les forces de sécurité. Au CSI et au BIANCO de jouer efficacement leur rôle.

B.1.2/ L'assurance d'un environnement macroéconomique stable

Un cadre incitatif aux IDE se caractérise tout d'abord par un environnement macroéconomique stable.

Voyons la réalité actuelle. Les performances macroéconomiques se sont améliorées mais demeurent très fragiles, caractérisées par un taux d'inflation à deux chiffres causé essentiellement par le niveau élevé du prix du pétrole, l'augmentation substantielle du prix de l'énergie et de l'eau, et une tendance à la dépréciation de l'Ariary. Les exportations ont souffert du démantèlement de l'Accord Multi-Fibre et de la diminution du prix de la vanille sur le marché international. Des compagnies en zone franche industrielle ont dû procéder à une compression du personnel suite à une compétition de la Chine et de l'Inde. La croissance économique dépendra de la performance du secteur extérieur ainsi que de la capacité de Madagascar à attirer des investissements étrangers et de sa capacité à exploiter ses ressources minières et pétrolières. Le compte courant accuse un déficit assez élevé, s'élevant à 11,7% du PIB en 2005. Durant la même année, le taux de croissance du PIB était de 4.6%. Bien que le déficit budgétaire est prévu se réduire à 4% du PIB en 2006, on a noté une insuffisance substantielle de recouvrement des recettes.

Il est impératif que l'Etat mène des politiques pour parvenir à une stabilité macroéconomique avec un taux d'inflation faible et éliminer les déséquilibres macroéconomiques.

Les stratégies selon le MAP étant les suivantes :

- ❖ Mener une politique monétaire ferme (restrictive) pour contenir l'inflation et promouvoir une stabilité sur le marché des devises.

- ❖ Rationaliser la gestion des finances publiques et éliminer les dépenses gouvernementales excessives de manière à respecter la discipline budgétaire.
- ❖ Réduire le déficit budgétaire.
- ❖ Entreprendre une révision importante et une simplification du système fiscal pour stimuler l'initiative privée et améliorer les recettes de l'Etat.
- ❖ Renforcer les capacités en matière d'analyse et de prévision économique de l'Administration publique.

En matière d'IDE proprement dit ,les projets et activités prioritaires sont les suivants :

- ❖ Procéder à une approche "Guillotine" des procédures administratives, obstacles aux investissements
- ❖ Appliquer la nouvelle loi sur les investissements
- ❖ Développer une nouvelle stratégie de marketing pour attirer les IDE
- ❖ Créer des zones industrielles pour faciliter et accélérer les investissements dans les activités tournées vers l'exportation
- ❖ Créer une base de données foncières pour faciliter et accélérer les projets d'investissements dans le tourisme et l'agrobusiness
- ❖ Ratifier les accords bilatéraux, régionaux et internationaux de protection des investissements, de non double taxation pour renforcer la confiance des investisseurs
- ❖ Renforcer les Cours d'Arbitrage pour résoudre les conflits entre employés/employeurs, entre opérateurs, et avec le Gouvernement
- ❖ Vulgariser le système d'assurance sur les transactions internationales

B.1.3/ Une meilleure gestion du système déjà existant

Il est important que l'Etat sache gérer les activités des opérateurs qui sont en période d'exploitation. Un des rôles du Ministère du Tourisme est d'assurer l'application du Code de Tourisme dans le contrôle et le suivi des établissements hôteliers, en vue de la mise en place d'un label de qualité. La gestion de la fiscalité doit également se faire de façon optimale entre le Secteur privé et l'Etat.

Le respect de l'environnement est une obligation majeure que doivent respecter tous les opérateurs, dans la construction des hôtels (matériaux naturels utilisés, emplacements dans le milieu naturel), ainsi que dans l'exploitation des parcs et des réserves. La gestion des parcs et réserves est assurée par l'ANGAP. Les pouvoirs publics doivent toujours s'assurer du respect de l'environnement.

La mise en place d'un système pour connaître au mieux les caractéristiques de la demande est indispensable. Cela requiert un partenariat de l'Etat avec le secteur privé.

Au niveau des normes, l'Etat doit également reconsidérer la classification hôtelière pour l'adapter aux exigences d'une commercialisation internationale (répondre aux critères physiques fonctionnels et opérationnels appliqués au niveau international).

En bref, l'Etat se doit de créer un contexte propice à la réussite du Secteur privé, surtout pour qu'il soit compétitif vis-à-vis de l'international.

B.2/ Le rôle du Secteur privé

Rappelons que le Secteur privé est constitué essentiellement des établissements hôteliers, des EVAT, et éventuellement des loueurs de voitures ou des entreprises offrant des services de transport.

Le Secteur privé peut être un initiateur, facilitateur et accélérateur important pour le développement en créant des emplois et en favorisant la croissance économique tout en répondant aux besoins des consommateurs et en produisant de la richesse.

Avant tout, le Secteur privé se doit d'améliorer son professionnalisme. Notons que sur 436 établissements recensés à Madagascar, 400 hôtels sont hors normes. Il faut donc assurer une formation des ressources humaines adéquates aux besoins des opérateurs touristiques.

Entre tours opérateurs et hôtels, une synergie est indispensable afin d'établir une meilleure entente au niveau de la concession tarifaire et de la gestion des arrivées des touristes.

Au niveau du transport aérien, le sujet reste problématique. Il est important que les compagnies aériennes pensent à affronter la concurrence internationale. La politique tarifaire doit donc être revue à la baisse. La destination Madagascar a intérêt à être favorisée par le rapport qualité/prix. Ce qui implique en tout la fin du monopole et le début d'une ère concurrentielle.

B.3/ Le rôle de la population et de la société civile

Les populations sont senseés aujourd'hui être acteurs de leur développement. On aspire à un changement de vision et de mentalités en faveur d'un regard positif sur le tourisme. Un esprit ouvert et créatif doit naître chez ces populations. Ils doivent savoir répondre à l'attente des touristes – savoir gérer les relations et les maintenir, tout en respectant les cultures locales existantes et l'environnement. C'est dans leur intérêt de s'assurer que les activités touristiques sont compatibles au milieu naturel et socioculturel. D'une part, les populations peuvent faire du tourisme communautaire un réel outil de développement. D'autre part, l'organisation communautaire se doit d'être responsable vis-à-vis des activités touristiques (dégradation de l'environnement à cause de l'arrivée des touristes, consommation d'eau et d'énergie par les établissements d'hébergement...)

Le rôle de la société civile est d'être l'interface entre les gouvernants et les gouvernés et de contribuer à la transmission des aspirations et préférences des citoyens aux pouvoirs publics. Les organisations de la société civile sont les mieux placées pour comprendre vraiment les réalités et les aspirations de la population malagasy. Notons que ces dernières ne devraient pas faire de la politique, ou s'adonner à des activités lucratives ou faire partie du gouvernement.

C/ LES PERSPECTIVES D'AVENIR DU TOURISME MALGACHE

Quelques pays voisins de Madagascar ont fait du tourisme un des piliers de la croissance. On peut citer les Iles Seychelles, l’Ile Maurice, l’Ile de la Réunion, ou la Tanzanie.

Madagascar quant à elle tente également de développer ce secteur. Des efforts en ce sens ont été entrepris à travers les politiques de développement, et s’inscrivent dans le MAP. Le secteur est seulement en phase de lancement, surtout si l’on fait une comparaison avec les autres îles de l’Océan Indien. Les efforts pour la promotion de la destination, et pour la promotion des IDE en la matière sont tout de même entrepris. Le MAP entrevoit les perspectives suivantes.

Tableau 8 : Les perspectives d’avenir du tourisme malgache

INDICATEURS	2005	2012
Recettes générées par le secteur tourisme (millions US\$)	184	577
Nombre d’emplois directs créés dans le secteur du tourisme	21.167	40.100
Nombre de touristes visitant Madagascar	150.000	500.000

En 2012, on envisage un triplement des recettes générées par le tourisme, ainsi que du nombre de touristes visitant le pays. Cependant, on pourrait en déduire que les dépenses des touristes, c’est-à-dire les entrées en devises, ne connaîtraient pas d’augmentation. Cette perspective ne tient donc pas compte de la possibilité de diversification des services à offrir.

Par conséquent on pourrait espérer que les retombées économiques dépasseraient largement ces objectifs.

La vision sur le tourisme malgache en 2012 se présente comme ceci : Madagascar sera une destination privilégiée pour toutes catégories de tourisme, particulièrement l’écotourisme. Les grandes chaînes hôtelières internationales seront suscitées à investir à Madagascar, en vue de remédier à l’insuffisance d’infrastructures d’accueil. Les exploitants individuels seront incités à se coordonner et à se

professionnaliser pour répondre aux normes internationales. Madagascar figurera parmi les pays pilotes en Afrique Sub-Saharienne et dans l'Océan Indien en terme de promotion de l'écotourisme haut de gamme.

En terme de tourisme proprement dit, on peut espérer des améliorations dans le système. Ce qui est problématique, c'est que l'économie touristique est une économie à caractère transversale. Elle dépend de plusieurs autres secteurs (le transport, l'environnement,...), et donc du développement de ces secteurs. En prenant l'exemple du transport, on constate que ce secteur est aujourd'hui sous la même tutelle que le tourisme. On aspire donc à une adéquation au développement des deux secteurs. Ce qui est déjà une stratégie judicieuse. Le développement des autres secteurs suscite encore des études sectorielles à part entière.

CONCLUSION

Le tourisme est aujourd'hui un secteur très important et dynamique dans l'économie mondiale et en particulier pour les pays en développement, incluant Madagascar. Sa croissance touche non seulement les activités liées au tourisme, principalement le Secteur privé, mais aussi d'autres secteurs tels que le transport ou l'environnement.

En effet, ce secteur permet la création d'emplois et ceci pour des couches diverses de la société, qualifiés et non qualifiés, ainsi que pour les personnes souvent marginalisées dans le marché du travail, comme les femmes. Le secteur représente également une des principales sources de devises étrangères d'une part, et permet de nourrir les recettes de l'Etat par la fiscalité d'autre part. Et même en consommant l'environnement – naturel, culturel et social – le tourisme est un facteur de développement économique.

Les nouvelles tendances du tourisme offrent une large gamme de services à proposer, le plus important pour Madagascar étant l'écotourisme. Il est d'intérêt de saisir les occasions que ce phénomène présente mais il faut aussi veiller à ce que ce secteur ne se développe pas de manière incontrôlée menaçant l'environnement naturel, et la vie sociale et culturelle du pays. Le développement incontrôlé du secteur risque de rendre l'avenir du secteur limité sur le long terme.

Le tourisme repose quasi-exclusivement sur le Secteur privé, aussi bien sur les grandes que les petites et moyennes entreprises. Néanmoins, il faut tenir compte du rôle essentiel des pouvoirs publics. La stabilité politique, la bonne gestion de l'environnement (naturel, macroéconomique, juridique) sont des facteurs essentiels pour attirer les touristes et les investisseurs. L'Etat, est en grande partie, responsable de ces domaines. Quand bien même le Secteur privé, la population et la société civile jouent également leur rôle dans le système.

En visant les objectifs du Madagascar action Plan (MAP), selon le Défi 8 de l'Engagement 6, tels que la promotion des investissements, la professionnalisation du secteur, ainsi que la promotion de la destination Madagascar en matière d'écotourisme, on pourrait, à l'avenir, espérer un boom économique à Madagascar, et cela grâce au tourisme. Toutefois, la croissance du secteur en vue du développement économique

dépend largement, d'une part de la priorité effective accordée à ce secteur, et d'autre part de l'application effective des politiques en la matière.

Abréviations&Acronymes

ANGAP Association Nationale pour la Gestion des Aires Protégées

BIANCO	Bureau Indépendant Anti-Corruption
CSI	Comité pour la Sauvegarde de l'Intégrité
EVAT	Entreprise de voyage et d'Animation Touristique
FHORM	Fédération des Hôteliers et Restaurateurs à Madagascar
GLVM	Groupeement de Loueurs de Voitures de Madagascar
IDE	Investissement Direct Etranger
INTH	Institut National de Tourisme et d'Hôtellerie
ISO	International System Organization
NTIC	Nouvelles technologies de l'Information et de la Communication
OMT	Organisation Mondiale du Tourisme
ONG	Organisation Non Gouvernementale
ONTM	Office National du Tourisme de Madagascar
PIB	Produit Intérieur Brut
SRAS	Syndrome Respiratoire Aigu Sévère
TOP	Tours Opérateurs Professionnels réceptifs de Madagascar
TVA	Taxe sur la Valeur Ajoutée
USAID	United States Aid for International Development

BIBLIOGRAPHIE

- STOCK M., « Le tourisme – Acteurs, lieux, enjeux », France, Belin, 2003

- MICHAUD Jean-Luc, « Tourismes – chances pour l'économie, risques pour les sociétés », France, Presses Universitaires de France, 1992

- RAYNOUARD R., « Le tourisme », France, Que sais-je ?, 1981

- PY Pierre, « Le tourisme – Un phénomène économique », France, La Documentation Française, 2003

- « Tourisme solidaire », France, Nouvelles Editions de l'Université, 2006

- « Ecolodge – Ouvrage de référence – Partenaires du développement écotouristique », Rapport de l'USAID, 1998

Nom et Prénoms : ANDRISON Lancia

Titre du mémoire : Le tourisme à Madagascar : Enjeux et perspectives

Nombre de tableaux : 7

Nombre de graphiques : 4

Nombre de références bibliographiques : 6

Nombre de pages : 63

Spécialités : Tourisme

Résumé

Le tourisme est aujourd'hui un secteur très important et dynamique dans l'économie mondiale et en particulier pour les pays en développement, incluant Madagascar. Sa croissance touche non seulement les activités liées au tourisme, principalement le Secteur privé, mais aussi d'autres secteurs tels que le transport ou l'environnement.

En effet, ce secteur permet la création d'emplois et ceci pour des couches diverses de la société, qualifiés et non qualifiés, ainsi que pour les personnes souvent marginalisées dans le marché du travail, comme les femmes. Le secteur représente également une des principales sources de devises étrangères d'une part, et permet de nourrir les recettes de l'Etat par la fiscalité d'autre part.

Les nouvelles tendances du tourisme offrent une large gamme de services à proposer, le plus important pour Madagascar étant l'écotourisme. Il est d'intérêt de saisir les occasions que ce phénomène présente mais il faut aussi veiller à ce que ce secteur ne se développe pas de manière incontrôlée menaçant l'environnement naturel, et la vie sociale et culturelle du pays. Le développement incontrôlé du secteur risque de rendre l'avenir du secteur limité sur le long terme.

Le tourisme repose quasi-exclusivement sur le Secteur privé, aussi bien sur les grandes que les petites et moyennes entreprises. Néanmoins, il faut tenir compte du rôle essentiel des pouvoirs publics. La stabilité politique, la bonne gestion de l'environnement (naturel, macroéconomique, juridique) sont des facteurs essentiels pour attirer les touristes et les investisseurs. L'Etat, est en grande partie, responsable de ces domaines. Quand bien même le Secteur privé, la population et la société civile jouent également leur rôle dans le système.

En visant les objectifs du Madagascar action Plan (MAP), selon le Défi 8 de l'Engagement 6, tels que la promotion des investissements, la professionnalisation du secteur, ainsi que la promotion de la destination Madagascar en matière d'écotourisme, on pourrait, à l'avenir, espérer un boom économique à Madagascar, et cela grâce au tourisme. Toutefois, la croissance du secteur en vue du développement économique dépend largement, d'une part de la priorité effective accordée à ce secteur, et d'autre part de l'application effective des politiques en la matière.

Mots-clés : tourisme, écotourisme, investissement, développement durable, Etat

Nom de l'encadreur : RASOAMANANA Georges

Adresse de l'auteur : Lot IPB 82 Bemasoandro – Antananarivo 102